

Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

*Automne 2008
Volume 28, numéro 3*

*Une cheminée
pour le martinet !*

*108e recensement
des oiseaux de Noël !*

*Nouvelles du
marais Katevale*

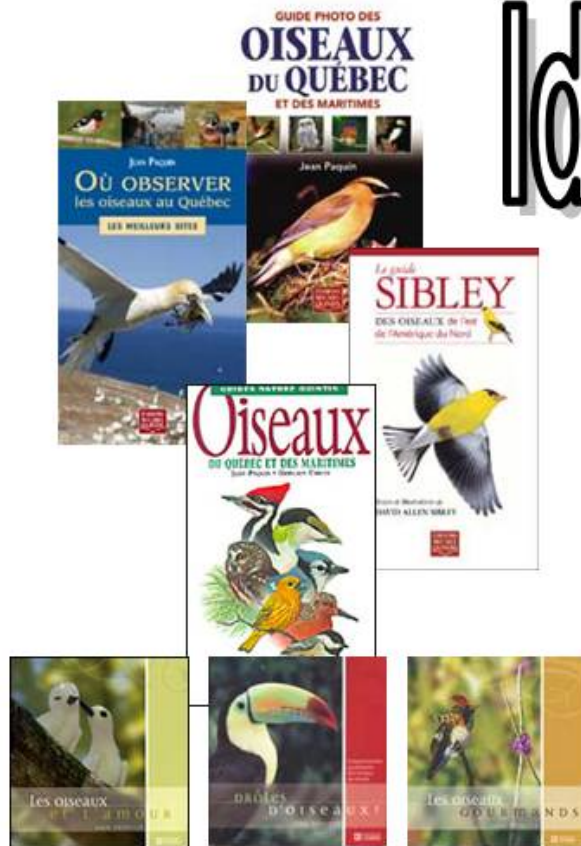
*Les saisons
au bois Beckett*

*Les mangeoires
plateaux*

Un périple au **TEXAS**



Idées cadeaux



- Ou observer les oiseaux au Québec 34.95 \$
- Oiseaux du Québec et des maritimes 29.95 \$
- Guide Sibley, version française 34.95 \$

Plus de 200 livres d'animaux en magasin !

Présentez cette publicité,
recevez 5\$ de rabais
à l'achat d'un livre

LJDA
3315

Présentez votre carte de la SLOE et recevez des
escomptes automatiquement sur tout en magasin

Dépositaire des marques:

OPUS

**TOP LIGHT
FORTRESS**

**YULE-HYDE
ASSOCIATES CO.**

**avant
GARDEN**

**Agri Tel
From Field to Marke**

GARDENSONG

Tournesol noir 16 kg	13.49\$*
Chardon première qualité 2 kg	6.74\$*
Cœur d'arachide 2 kg	3.14\$*
Millet Blanc 2 kg	4.04\$*
Suif quatre saison 345 gr	1.57\$*

*Prix membre de la SLOE

LE JARDIN DES ANIMAUX

BOUTIQUE D'ANIMAUX DE COMPAGNIE





sommaire

Éditorial	3
Mot du président	4
Rapport de situation sur le Martinet ramonneur	5
Chronique étymologique	6
Nouvelle du marais Katevale	8
Le réseau des espèces menacées	10
Chronique éthologique	12
Observations ornithologiques	14
Regroupement QuébecOiseaux	20
Les mangeoires plateaux	21
Les saisons au bois Beckett	24
Activités automne 2008	26
Recensement des oiseaux de Noël	29
Une cheminée pour le martinet	30
108e recensement des oiseaux de Noël	32
Un périple au TEXAS !	34

éditorial

PAR MARC MARTINEAU
RÉDACTEUR EN CHEF

Le modernisme...

Qui n'a pas regardé une revue dernièrement et noté un changement ? Qui n'a pas acheté un périodique, peu importe le sujet, pour seulement ce qui était écrit sur la couverture ?

Le modernisme ; on est tous un peu contre ! Pourquoi ? Parce qu'on est BIEN ou l'on est ! Comme on l'est avec les choses qui nous entourent... C'est propre à l'humain ! Tout changement est une menace potentielle ; voir possiblement une attaque à la vie privée !

Ne vous en faites pas, ce n'est pas nécessairement pour vous convaincre que le changement est bon pour vous, pour tous. Mais il amène toujours un vent de fraîcheur ; une nouvelle dynamique et ouvre les horizons sur ce qui se fait autour de nous.

Nous sommes dans une ère très médiatisée ;

quelque chose se passe au Japon et on le sait dans les 5 minutes qui suivent ! C'est ÇA le modernisme.

Le Jaseur n'y échappe pas. Le Jaseur est en constante évolution. Il se base sur les revues paraissant de nos jours pour se moderniser, avec les moyens du bord bien entendu !

Plusieurs gens m'ont envoyé des commentaires sur les précédents Jaseurs. Tantôt positif, très positifs même mais aussi tantôt négatifs. Moi, c'est avec les commentaires négatifs que je travaille et tente d'améliorer le contenu et aussi le contenant car, quant il est plaisant à l'oeil, il attire la curiosité et les gens le lisent d'un bout à l'autre !

Le Jaseur n'as pas encore fini de se moderniser... En fait, il ne finira jamais !

Si vous avez des suggestions, commentaires ou tout autre opinions sur cette revue, n'hésitez-pas à communiquer avec moi au :

editeurlejaseur@marcmartineau.com

Merci de votre temps !



mot du président

PAR MARC-ANDRÉ BOUCHARD

Bonjour à vous tous,

En tant que président du C.A. de la SLOE, ma responsabilité est de voir à la bonne marche des activités, de coordonner les efforts de nos gens et de m'assurer que la pérennité de la SLOE n'est pas menacée.

Je profiterai donc de l'espace qui m'est réservé dans notre Jaseur pour vous écrire encore une fois ce que je crois être vital pour un organisme comme le nôtre, et qu'on a tendance à oublier ou à prendre pour acquis :

Nos bénévoles

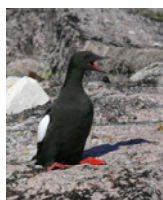
La définition de bénévole dans tous les dictionnaires que j'ai scrutés est : Qui fait quelque chose de bonne grâce, sans obligation et gratuitement.

Sans le précieux concours de ses bénévoles, la Société de loisir ornithologique de l'Estrie serait fort probablement très mal en point : sans leur participation au C.A., leur participation dans l'encadrement des sorties, leur participation en tant que guide, leur participation comme conseiller auprès des membres soit au téléphone ou sur Internet, leur participation aux multiples comités de la SLOE, leur participation au comité du souper migratoire, leur participation comme éditeur et comme correcteur de textes. Sans oublier ceux et celles qui nous proposent bénévolement des articles de qualité pour publication dans le Jaseur.

Au nom de tous nos membres, j'affirme que nous vous sommes très reconnaissants pour votre générosité et que sans vous, nos bénévoles, il n'y aurait pas cette étincelle qui fait luire la SLOE et qui fait que nous sommes fiers d'être membres de cette grande famille ornithologique.

Merci de garder notre nid bien construit!

Marc-André Bouchard
Président du C.A. de la SLOE



Volume 28 numéro 3,
Septembre 2008
Page couverture : Guillemot à miroir
Benoît Laliberté, Sherbrooke
Eastbay Island, baie d'Hudson
Juillet 2008

Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C.P. 263, Sherbrooke (Qc), J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819-563-6603
Partenaire avec le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke
Courriel : infos@sloe.net
Site Internet : www.sloe.net

Comité du bulletin Le Jaseur

Rédacteur en chef

Marc Martineau

Rédactrice adjointe

Camille Dufresne

Excursions et activités

Daniel Labbé

Benoît Turgeon

Michel Striganuk

Bilan des activités

Benoît Laliberté

Chronique étymologique

Michel Pilon

Observations saisonnières

Renée Roy, Benoît Laliberté

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Sylvie Thiboutot

Sylviane Praud

Mathilde Auger

Camille Dufresne

Collaborateurs pour ce numéro

Benoît Laliberté, Michel Pilon, Camille Dufresne, Sylvie Thiboutot, Renée Roy, Claudette Bégin, Yanic Charette, Marc-André Bouchard, Daniel Labbé, Lise Turgeon, Serge Beaudette, Benoît Turgeon, Michel Striganuk, Richard Smith, Benoît Laliberté, Le Duing LANG, Marcel Darveau, Lina Corriveau, Serge Bouchard

Envoi postal

Les bénévoles de la SLOE que nous remercions grandement !

Précieux collaborateurs

Nouveaux membres : Lise Turgeon **Fichier ÉPOQ :** Benoît Laliberté
Oiseaux menacés : Gaston Boulay **Recensement Noël :** Camille Lessard
RAP'AILLES : Nicole Charbonnier **UQROP :** Marc-André Bouchard

Le bulletin Le Jaseur se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 2,000 mots soit environ 3 pages. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source. Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la S.L.O.E et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25 \$ par année.

La SLOE a été incorporée en vertu de la 3e partie de la Loi sur les compagnies du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

DÉPÔT LÉGAL - 3^e trimestre 2008 ISSN 0836-687XP

Bibliothèque et archives nationales du Québec Bibliothèque et archives Canada

Impression : Multicopie Estrie

Envoi via le bureau du Député Serge Cardin

Papier intérieur : 100% de fibres post consommation

Couverture : 50% de fibres post consommation





Chronique étymologique : Espèces automnales

Par Michel Pilon

L'automne! Ma saison préférée entre toutes! Durant cette superbe saison, plusieurs de nos sens sont particulièrement interpellés. Que ce soit l'odorat par l'odeur si caractéristique du sous-bois, la vue par les magnifiques couleurs automnales dont on ne se lasse jamais, l'ouïe sollicitée par l'appel de rassemblements de plusieurs oiseaux migrateurs, etc. Que de beaux moments à ressentir pour l'amoureux de la Nature.

Pour célébrer cette si belle saison, je vous présente trois oiseaux que l'on peut facilement observer en cette douce période. Une présentation toute étymologique.

Le Canard branchu (*Aix sponsa*)

Une petite virée au refuge Inverugie de Georgeville m'a permis de contempler une fois de plus l'un des plus beaux de nos canards. Et j'ai nommé le superbe Canard branchu. L'automne est la saison idéale pour contempler le beau plumage nuptial du mâle!!!

Voici donc le résultat de mes recherches sur l'origine grecque et latine de ce superbe et coloré anatidé.



© Marc Martineau

Le genre *Aix* vient du grec «aiks» signifiant une espèce de sauvagine. Par contre, le terme latin «sponsa» signifie poétiquement «fiancé» faisant ici référence à son plumage exquis, comme s'il s'était mis sur son trente-six pour son prochain mariage. D'ailleurs, les mots «époux» et «épouser» viennent de la même origine. Et puis, comme son nom l'indique «branchu», il se perche fréquemment sur les branches des arbres, ce qui est relativement rare pour un canard.

Le Canard noir (*Anas rubripes*)

Lors de mes escapades en canot-camping au Parc de la Mauricie en automne, il y a un oiseau que je suis certain de rencontrer: il s'agit du brave Canard noir. Ces canards, peu farouches, pouvaient nous suivre jusqu'à notre campement en passant à travers un sentier dans la forêt, espérant recevoir pitance pour leurs efforts. Bien sûr, cette mauvaise habitude



© Michel Pilon

provient du fait qu'une grande quantité de campeurs les nourrissent malheureusement durant l'été.

Voici donc une courte explication sur le nom latin du Canard noir: «*Anas rubripes*». Le genre *Anas* provient du latin et signifie «canard» (comme dans anatidés).

Maintenant, que peut bien signifier «*rubripes*». L'approche facile est de statuer que «*rubripes*» signifie «noir». Et bien non! Nos ancêtres se sont arrêtés à d'autres caractéristiques pour l'identifier. En fait «*rubripes*» est constitué de deux mots latins. Le premier «*ruber*» signifie «rouge». Nous pouvons en voir les origines dans les mots «rubéole», «rubis» et même «rubrique» (titre en rouge). Le deuxième mot «*pes*» signifiant «pied».

Donc notre Canard noir a originellement été identifié comme un «Canard aux pattes rouges».

Souhaitons-lui bonne chance dans sa lutte pour maintenir son intégrité face à l'hybridation avec le Canard colvert. Le problème ici est que les femelles Canards noirs préfèrent les belles couleurs du mâle Canard colvert. Jusqu'à maintenant, je n'ai jamais

(Suite page 7)



(Suite de la page 6)

observé de Canards colverts au Parc de la Mauricie. Mais pour combien de temps encore.

Chardonneret jaune (*Carduelis tristis*)

«Carduelis» signifiant chardon (en latin modernisé), que signifie donc «tristis»? Après de longues recherches j'ai déniché deux significations pour représenter ce magnifique petit oiseau égayant notre cour. La première: «tristis» ferait référence au chant triste du chardonneret. Je ne maintiens pas cette explication puisque son chant est tout sauf triste (du moins à mes oreilles!). La seconde: «tristis» signifie également sombre en latin et cela pourrait faire référence au plumage beaucoup plus sombre du mâle en hiver. Cette explication a donc mon vote! Comme vous pouvez le constater, l'origine des noms d'oiseaux peut être quelquefois triviale mais dans d'autres occasions, comme pour notre petit chardonneret, elle peut être très obscure.

Voici d'ailleurs ce qu'en dit Buffon, lui qui a nommé pour la première fois cet oiseau du nom vernaculaire de Chardonneret jaune:

«Tous ceux qui ont parlé de cet oiseau, se sont accordés à lui donner le nom de chardonneret d'Amérique, mais pour que cette dénomination fût bonne, il faudroit que l'oiseau à qui on l'a appliqué, fût le seul chardonneret qui existât dans tout le continent du nouveau monde ; et non-seulement cela est difficile à supposer, mais cela est démenti par le fait même, puisque le chardonneret Chardonneret vert ou le Maracaxao est aussi d'Amérique. J'ai donc cru devoir changer cette dénomination trop vague en une autre qui annonçât ce qu'il y a de plus remarquable dans le plumage de l'oiseau.

Le chardonneret jaune a le bec à très-peu-près de même forme et de même couleur que notre chardonneret (européen); le front noir, ce qui est propre au mâle ; le reste de la tête, le cou, le dos et la poitrine d'un jaune éclatant ; les cuisses, le bas-ventre, les couvertures supérieures et inférieures de la queue d'un blanc jaunâtre ; les petites couvertures des ailes jaunes à l'extérieur, blanchâtres à l'intérieur, et terminées de blanc ; les grandes couvertures noires et terminées d'un blanc légèrement nuancé de brun, ce qui forme deux raies transversales bien marquées sur les ailes qui sont noires ; les plumes moyennes terminées de

blanc ; celles qui avoisinent le dos et leurs couvertures bordées de jaune ; les plumes de la queue, au nombre de douze, égales entr'elles, noires dessus, cendrées dessous ; les latérales blanches à l'intérieur vers le bout ; le bec et les pieds couleur de chair. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas le front noir, mais d'un vert-olivé, ainsi que tout le dessus du corps, et en ce que le jaune du croupion et du dessous du corps est moins brillant, le noir des ailes moins foncé, et au contraire les raies transversales moins claires ; enfin en ce qu'elle a le ventre tout blanc, ainsi que les couvertures inférieures de la queue. Le jeune mâle ne

diffère de la femelle que par son front noir. La femelle observée par M. Edwards, étoit seule dans sa cage, et cependant elle pondit au mois d'août 1755 un petit œuf gris-de-perle, sans aucune tache ; mais ce qui mérite plus d'attention, c'est que M. Edwards ajoute que constamment cette femelle a mué deux fois par an ; savoir, aux mois de mars et de septembre. Pendant l'hiver son corps étoit tout-à-fait brun, mais la tête, les ailes et la queue conservoient la même couleur qu'en été ; le

mâle étant mort trop tôt, on n'a pu suivre cette observation sur lui ; mais il est plus que vraisemblable qu'il auroit mué deux fois comme sa femelle, et comme les bengalis, les veuves, le ministre et beaucoup d'autres espèces des pays chauds.

L'individu observé par M. Brisson, avoit le ventre, les flancs, les couvertures inférieures de la queue et des ailes du même jaune que le reste du corps ; les couvertures supérieures de la queue d'un gris-blanc ; le bec, les pieds et les ongles blancs ; mais la plupart de ces différences peuvent venir des différens états où l'oiseau a été observé. M. Edwards l'a dessiné vivant ; il paroît aussi qu'il étoit plus grand que celui de M. Brisson. Catesby nous apprend qu'il est fort rare à la Caroline, moins à la Virginie, et très-commun à la nouvelle Yorck ; celui qui est représenté dans nos planches enluminées, venoit du Canada, où le P. Charlevoix a vu plus d'un individu de la même espèce. Longueur totale, quatre pouces un tiers ; bec, cinq à six lignes ; tarse de même; vol, sept pouces un quart ; queue, dix-huit lignes, composée de douze plumes égales, dépasse les ailes de six lignes.»

Sur ces mots nous provenant du passé, je vous laisse en vous souhaitant de splendides observations pour les semaines et mois à venir.



© Michel Pilon



Nouvelles du marais Katevale

Par Yanick Charette

Depuis déjà plusieurs années, la SLOE contribue concrètement au maintien des activités de **la Fiducie foncière de l'Île du Marais** grâce, entre autres, à une contribution monétaire sous forme de généreux dons, mais aussi et surtout grâce à un partenariat soutenu de bénévoles membres de la SLOE et de la Fiducie. Ainsi, chaque année, des bénévoles participent à l'entretien du site et aux travaux permettant la construction et l'entretien des infrastructures présentes à l'Île du Marais. Encore récemment, la SLOE a contribué significativement à certains aménagements sur le site. Je profite donc de la parution de ce Jaseur pour remercier tous les gens qui nous ont aidés à préserver l'état d'un des joyaux de notre région. Je profite également de l'occasion pour vous informer des travaux déjà effectués durant les derniers mois et des travaux à venir d'ici le début de l'automne.

Les travaux réalisés

En mai dernier, ce fut le grand ménage de l'Île du Marais. Plusieurs bénévoles ont participé et bon nombre des tâches ont été réalisées, notamment, le remplissage des trous sur le sentier d'accès *le Typha*, les déchets ont tous été amassés, les débris de la tour

vandalisée ont été sortis de l'eau et finalement des arbres et arbustes ont été taillés pour libérer les sentiers. Au début de juillet, le plancher et la rampe de sécurité du belvédère sur le sentier de *la Pointe* ont été rénovés. La première semaine du mois d'août a été consacrée à la construction de deux nouvelles passerelles sur *le Typha*. Ainsi, la longueur totale couverte par ces passerelles donne environ 8 m et la construction de deux autres passerelles supplémentaires de la même longueur est prévue pour le mois de septembre. Votre aide a déjà été demandée pour la première phase sur *OrnithoSLOE* et je sollicite encore votre aide pour les projets à venir.

Les travaux à venir

En septembre, plusieurs personnes seront nécessaires pour la réalisation de la deuxième phase de construction des passerelles. Les tâches à effectuer consistent à creuser des trous à une profondeur de 15 à 25 cm sous le niveau de l'eau sur *le Typha* pour y installer les piquets de base des ponceaux. C'est le travail le plus difficile, car l'ancienne voie ferrée fut construite avec des pierres de toutes grosseurs. Les trous sont creusés au pic et à la pelle. Parce que nous voulons et devons favoriser les échanges d'eau entre le marais et le lac afin de s'assurer que les fonctions

(Suite page 9)



Il me fait plaisir de m'associer à la SLOE et de participer à la distribution de ce bulletin d'ornithologie ! L'environnement est une question importante ; donnons un héritage à nos générations futures !

Bonnes observations !

Le député de Sherbrooke
Serge Cardin

Pour nous joindre :

234, rue Dufferin, bureau 110
Sherbrooke, Qc J1M 4M2
Tél.: 819-564-4200
télécopieur : 819-564-3745
Courriel : cardis1@parl.gc.ca





(Suite de la page 8)

écologiques du marais, entre autres de filtrer l'eau du lac Magog, soient préservées, nous devons construire une tranchée sous chacun des ponceaux. Une fois la tranchée creusée les piquets bien enterrés et mis au niveau, nous installons les poutres principales, le plancher et les rampes de sécurité. Tous les morceaux de bois nécessaires à la construction des passerelles sont préoccupés. Ainsi, si vous le pouvez, apportez vos gants, pelle, pic, hache, marteau, perceuse sans fil ainsi qu'un bon goûter et vos jumelles ; pas question de manquer de belles observations, surtout en cette période de l'année. Plus il y aura de participants, plus vite les passerelles seront installées.

Nous devons également reconstruire une bonne partie de la tour d'observation. Tout ce qu'il reste de la tour, ce sont les marches d'accès et le plancher. Ainsi, nous souhaitons refaire la tour comme avant. Le toit et les rampes sont à construire de même qu'un banc pour contempler la nature. Pour cette étape, apportez, toujours si vous le pouvez, une brouette pour transporter le matériel à la tour, marteau, scie, ruban à mesurer, perceuse sans fil, équerres, gants, un goûter et toujours vos jumelles. Nous souhaitons également profiter de cette occasion pour sortir de l'Île les vieux débris de la tour et du belvédère, d'où l'importance d'avoir une brouette. Nous aurons besoin aussi d'échelles pour construire le toit en toute sécurité.

Le dernier projet sur la liste cette année est de réinstaller des panneaux de signalisation sur le site. Ainsi, cinq piquets en métal sont à planter sur le site. Les pancartes sont faites et il ne reste plus qu'à les

installer en les vissant sur les piquets. Donc quelques heures suffiront pour tout faire. Le matériel nécessaire est une perceuse et une masse.

Nous avons besoin de vous

Pour celles et ceux qui seraient intéressés à donner un peu de leur temps, que se soit deux heures comme deux jours, et pour savoir les dates précises des travaux, je vous invite à communiquer avec moi au 819 868-8572 ou par courriel à Yanick.Charette@Usherbrooke.ca. Je communiquerai avec les bénévoles le temps venu par le réseau *OrnithoSLOE* pour vous donner de plus amples renseignements sur les travaux à venir.

La Fiducie foncière de l'Île du Marais est maintenant dotée d'un site Internet:

www.iledumarais.org













L'adresse courriel est :

info@iledumarais.org.

De plus, il est possible d'être membre de **la Fiducie foncière de l'Île du Marais** au coût de 10 \$ par année. C'est grâce aux dons et aux cotisations des membres que nous pouvons continuer de conserver et préserver ce précieux écosystème et pouvons réaliser tous ces travaux.

La boutique du COLVERT

La nature sous toutes ses coutures!

- | | |
|---|---|
|  Nourriture |  Cassettes audio |
|  Livres |  Cassettes vidéo |
|  Cartes |  Jouets |
|  Guides d'identification |  Abreuvoirs à colibri |
|  Affiches |  Articles de décoration |
|  Appeaux |  Feuillettes d'observations quotidiennes |



15 % de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 821-5893

Visitez-nous au www.charmes.org



Le réseau des espèces menacées (SOS-POP)

Par Richard Smith, responsable SOS-POP Estrie

Dans le numéro précédent du Jaseur, j'ai énuméré la liste des espèces d'oiseaux en péril au Québec. Dans les prochains numéros du Jaseur, je vais reprendre chacune des espèces pour décrire brièvement leur statut, leur habitat de nidification, leur nid et, pour certaines d'entre elles, les menaces qui les guettent.

Garrot d'Islande

Si vous voyez une série de garrots en bande serrée, nageant à la queue leu leu, vous avez de bonnes chances d'être en présence du Garrot d'Islande, une habitude qu'a l'espèce. Toutefois, pour ce faire, vous devrez vous présenter, en plein hiver, sur les rives de l'estuaire ou du golf du St-Laurent, là où se concentrent des centaines d'entre eux. Pour les observateurs plus âgés, on se rappellera son ancien nom : le Garrot de Barrow.

Le parasitisme intraspécifique, c.-à-d. le fait qu'une femelle pond certains de ses œufs dans le nid d'une autre femelle est fréquent chez le Garrot d'Islande (Eadie, 1989). Ces nids, où l'on peut trouver jusqu'à 30 œufs, sont généralement abandonnés.

Des études par satellites, après avoir posé des émetteurs sur certains individus, ont démontré que les garrots qui hivernent le long du St-Laurent se reproduisent sur des lacs du Saguenay et de la Côte-Nord. De plus, il s'agit de lacs où les poissons sont absents. Les garrots choisissent donc ces lacs pour l'abondance en invertébrés. Hélas, plusieurs de ces lacs ont étéensemencés depuis les 20 dernières années.

Aussi, la coupe forestière peut nuire de diverses façons à l'espèce. D'abord, en éliminant les arbres à cavité où niche le Garrot d'Islande. Également, en éloignant le site de nidification des plans d'eau, les canotons doivent se déplacer sur de plus longues distances et se rendent donc plus vulnérables à la prédation.

Une autre menace qui pèse sur l'espèce est le risque d'un déversement de produits pétroliers dans l'estuaire du St-Laurent, là où les garrots reviennent pour passer l'hiver. Le statut du Garrot d'Islande au Québec est «susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable».

Le Pygargue à tête blanche

Le Pygargue à tête blanche a le statut d'espèce vulnérable au Québec. Les principales menaces qui pèsent sur l'espèce sont la perte d'habitat (la diminution des grands arbres comme les conifères), la villégiature qui s'accroît autour des lacs et par conséquent le dérangement par l'humain, la contamination des proies (les organochlorés et les métaux lourds), les

prises accidentelles dans les pièges à animaux et le braconnage. Les interventions pour protéger l'espèce ont débuté en 1940 avec l'adoption du Bald Eagle Act interdisant sa chasse dans la plupart des états américains.



© Marc Martineau

De tous les oiseaux de l'Amérique du Nord, le Pygargue à tête blanche est celui qui construit le nid le plus volumineux. Il aménage une véritable plate-forme près de la cime de grands arbres surplombant la forêt. Un couple peut réutiliser le même nid pendant plus de 10 ans.

Généralement, on observe le Pygargue à tête blanche près des plans d'eau, planant et tournoyant dans l'air les ailes étendues à l'horizontale. Le pygargue acquiert généralement son plumage adulte après cinq ans. Comme ce grand prédateur est avant tout piscivore, les nids se trouvent pour la plupart à moins de 200 m de l'eau, dans les zones où le poisson abonde, comme près des rapides ou des cours d'eau à fort courant (Gerrard et Bortolotti, 1988).

Les couples sont monogames et formés pour la vie. Le nombre d'œufs par couvée varie de 1 à 3, mais est normalement de 2. Les couples ne se reproduisent pas chaque année (Gerrard et Bortolotti, 1988), de sorte que l'observation d'un couple ne signifie pas nécessairement qu'il y a un nid à proximité. Le pygargue se nourrit de proies de toutes dimensions, depuis les petits rongeurs jusqu'aux poissons de bonne taille. Ses méthodes de chasse sont aussi diversifiées que son ré-

(Suite page 11)



(Suite de la page 10)

gime. Il chasse et tue ses proies lui-même, planant avant de plonger et de frapper l'animal avec ses



© SOS POP

serres, ou encore rasant la surface de l'eau pour attraper des poissons. Dans certaines régions et principalement l'hiver, il est surtout nécrophage (Sherrod et al, 1976).

Le Pygargue à tête blanche vit presque exclusivement en Amérique du Nord. Au sud du Québec, on compte deux grandes concentrations de couples

reproducteurs : une à l'Île d'Anticosti et une autre répartie dans l'ouest de la province au sud de la baie James et au nord-est de la région d'Ottawa-Gatineau. Un certain nombre de Pygargues à tête blanche passe l'hiver dans le Québec méridional, spécifiquement dans les zones libres de glace toute l'année.

Certains chercheurs pensent qu'il y avait entre un quart de million et un demi-million de pygargues sur le continent à l'arrivée des Européens. Depuis l'interdiction des différents produits chimiques, comme le DDT, entre 1972 et 1984, la population a augmenté régulièrement dans certaines régions. Des programmes de reproduction en captivité et de réhabilitation, conjugués à la préservation de l'habitat dans des zones importantes de nidification, ont contribué à cette lente récupération (Simons et al, 1988; Martell et al, 1991). Selon les estimations, il y aurait aujourd'hui près de 100 000 pygargues en Amérique du Nord, les plus fortes concentrations se rencontrent en Alaska et en Colombie-Britannique.

En Estrie, on a récemment (été 2008) confirmé la nidification d'un couple de Pygargues à tête blanche dans le secteur du lac Mégantic.



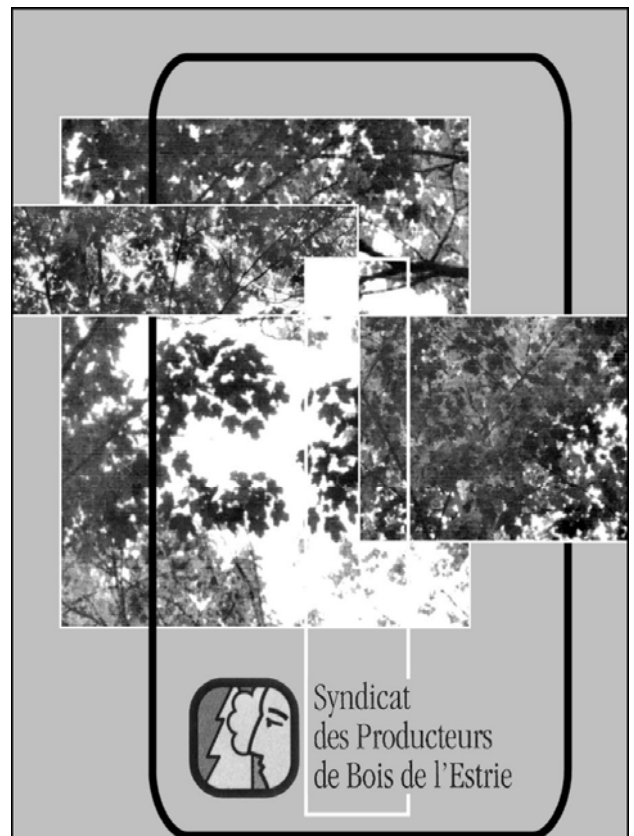
S.V.P. bien affranchir vos envois postaux

La SLOE n'assume pas les frais d'une lettre qui n'a pas été suffisamment affranchie; elle sera retournée à l'expéditeur à ses frais.

Merci à notre partenaire
pour sa grande collaboration.



Musée
de la nature
et des sciences



Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909



Chronique éthologique :

Les oiseaux voient une lumière Invisible pour l'humain !

Par Serge Beaudette

Depuis très longtemps, les scientifiques savent que les oiseaux s'orientent en partie grâce à la position du soleil. Ainsi, un pigeon dont les yeux sont masqués par des lentilles de verre dépoli arrive parfaitement à s'orienter même s'il ne voit pas les repères géographiques. Pour bien s'assurer qu'il réussit cet exploit guidé par la position du soleil et non par le champ magnétique, on le munit aussi de petits aimants en forme de couronne pour « tromper » la magnétite qui se trouve dans son cerveau (sécrétée par des bactéries) et qui réagit au magnétisme de la Terre. Le résultat est le même : le pigeon s'oriente tout à fait bien, juste en utilisant la position du soleil.

La question qui se pose alors est celle-ci : comment les oiseaux s'orientent-ils lorsque le ciel est voilé? Les nuages nous cachent des rayons du soleil, qui composent la lumière visible pour l'être humain, c'est-à-dire les couleurs de l'arc-en-ciel, du bleu au rouge. Mais les nuages laissent aussi passer d'autres rayons de lumière invisibles, dont la lumière polarisée. Ainsi, même lorsque le ciel est couvert, les oiseaux voient très nettement la position du soleil. Et ce n'est pas tout! On sait aussi depuis longtemps que les oiseaux qui migrent la nuit utilisent les étoiles comme référence à la navigation : ils utilisent l'étoile Polaire, la seule étoile qui paraît fixe vue de la Terre, en projection de l'axe de rotation et indiquant le Nord. Lorsque l'étoile Polaire est cachée, les oiseaux s'orientent avec les étoiles de cinq constellations principales, et ce, tant que sont visibles au moins 70 % des étoiles de ces constellations; par contre, si le ciel est trop voilé, la navigation devient impossible à partir des étoiles.

Quand c'est le cas, certains oiseaux s'orientent alors avec le champ magnétique, qui serait visible pour certains d'entre eux. En effet, on a découvert très récemment qu'une zone du cerveau située dans l'aire réservée à la vision était activée seulement la nuit, lors de ciels couverts, et que l'activité cérébrale à cet endroit

était de plus en plus vive lorsqu'on augmentait la force du champ magnétique en laboratoire.

Mais revenons à nos étoiles. Comment les oiseaux arrivent-ils, selon les différents endroits du globe, à déterminer les points cardinaux indiqués par les étoiles? La réponse se trouve une fois de plus dans la fameuse lumière polarisée. Lorsque le soleil se couche, sa position n'est plus visible pour l'humain, et il fait encore trop clair pour qu'on aperçoive les étoiles. Quelque 45 minutes plus tard, les étoiles sont visibles, mais la position du soleil est impossible à déterminer. Or, la lumière polarisée est visible pour les oiseaux jusqu'à 45 minutes après le coucher du soleil, ce qui fait que les oiseaux voient en même temps les étoiles et la position du soleil à partir de laquelle ils calibrent leur système de navigation nocturne.

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder les images radars 45 minutes exactement après le coucher du soleil pour voir ces images s'illuminer littéralement. Ce phénomène, qu'on appelle exode ou exodus, montre le départ massif de milliers d'oiseaux au même moment, après calibration de la position des étoiles à partir de la lumière polarisée venant de l'ouest (coucher du soleil). Si nous regardons une vue radar en temps réel de l'ensemble de l'Amérique du Nord, nous constatons que l'image se colore et s'illumine comme une vague d'est en ouest, suivant le même rythme que le coucher du soleil, soit plus tard dans l'ouest que dans l'est.

Une autre performance exceptionnelle dont les oiseaux sont capables et non l'humain! N'oublions pas qu'ils sont sur Terre depuis au moins 240 000 000 d'années comparativement à 6 000 000 d'années pour l'être humain! On a beaucoup plus à apprendre d'eux qu'on ne peut l'imaginer.



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes
c'est jouer un rôle crucial
dans la recherche scientifique et dans la
protection des oiseaux et de leurs habitats.



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126



L'île Bonaventure, paradis des Fous de Bassan !

Avec ses 121 000 oiseaux, l'île Bonaventure décline depuis peu St. Kilda, en Écosse, qui en compte environ 119 000. Au large de Percé, la colonie augmente de 3 % par année et tout indique qu'elle continuera de progresser, car il y a encore beaucoup d'espace. À St. Kilda, les colonies d'oiseaux marins vivent dans un espace restreint, sur des rochers inaccessibles aux touristes.

La répartition des oiseaux sur l'île Bonaventure est la suivante : 30 % vivent dans les falaises et 70 % font leurs nids sur le plateau.

Le premier recensement de Fous de Bassan, en 1883, révèle que 1500 couples habitent l'île, et la colonie croît très lentement, car les habitants ont converti l'île en poulailler.

À partir de 1919, l'île devient un refuge protégé d'oiseaux migrateurs et la population augmente sans relâche, sauf dans les années 70, à la suite de la conta-

mination des eaux du golfe par le DDT. Ce problème est résolu au cours de la décennie suivante.

Pour le Fou de Bassan, l'île Bonaventure est un paradis : maquereau, hareng, capelan et éperlan y abondent. Peu de prédateurs y logent, à cause du manque de ressources d'eau.

Roger Roy Peterson a classé l'île Bonaventure parmi les 12 meilleurs sites d'observation d'oiseaux en Amérique du Nord avec 230 espèces d'oiseaux, dont le seul site d'observation du Macareux moine en Gaspésie.

SOURCE : <http://www.cyberpresse.ca/article/20080616/CPVOYAGES/806070999>



© Marc Martineau



© Marc Martineau

La Ville de Boucherville acquiert un terrain près de «La Saulaie» à des fins de conservation

En juillet dernier, les ornithologues de la région de Montréal et de la Rive-Sud ont appris avec soulagement l'acquisition par la Ville de Boucherville d'un vaste terrain reconnu pour l'observation d'espèces rares. En effet, le site localisé en face du parc de bordure du Saint-au fil des années, l'observation de la de Tengmalm, que, Hibou moyen quelques espèces. du 4 juillet der-superficie de 333 acquis pour la à des fins de moment, la Ville d'aménagement surveiller de près les interventions projetées par la municipalité car le site doit notamment sa réputation à la luxuriance et à la diversité de la végétation et à l'abondance de petits rongeurs.



La Frayère qui est en Laurent était devenu, le lieu privilégié pour Petite Nyctale, Nyctale Grand-Duc d'Améri-duc pour ne citer que Selon le bulletin local nier : «le terrain d'une 000 pieds carrés a été somme de 110 000 \$ conservation». Pour le n'a pas arrêté de plan pour ce site. Il faudra les interventions pro-

Source : La Relève de Boucherville, le vendredi 4 juillet 2008

Le Tyrannosaure, ancêtre des oiseaux modernes

L'étude de protéines extraites d'os de dinosaures a confirmé l'hypothèse des scientifiques qui avaient étudié les squelettes de dinosaures : le Tyrannosaure est l'ancêtre de nos oiseaux. Des protéines ont été prélevées dans un fémur d'un T. Rex de 68 millions d'années retrouvé aux États-Unis en 2003. Elles ont été analysées puis comparées à celles de 21 espèces modernes. Les analyses moléculaires montrent des liens de parenté directe entre les poulets, les autruches et dans une mesure moindre, les alligators. Les résultats de cette étude ont été publiés dans la revue Science.

SOURCE: AFP – 25-04-08

http://www.rfi.fr/sciencefr/articles/100/article_65550.asp



Observations ornithologiques

Hiver 2008

Par Renée Roy et Benoît Laliberté

Ah! comme la neige a neigé cet hiver! Nos vitres étaient des jardins de givre...pas tant que ça puisque 242 heures d'observations ont été faites aux mangeoires. Ne pleurez pas oiseaux de février : 35 observateurs se sont soucié de vous pour un total, cet hiver, de 277 heures. Nous les remercions!

Dans cette chronique, pour chaque espèce, on note le nombre total de mentions pour la saison (N) et le nombre de mentions pour les mois de décembre, janvier et février. Première Mention (P.M.) s'applique pour les espèces migratrices et ou nicheuses de la région. Les mentions d'intérêt sont surlignées.

Cette liste comprend 108 feuillets et 517 mentions. La période couverte s'étend du 1er décembre 2007 au 29 février 2008. Vous trouverez sur le site Internet de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie un lien pour l'inscription des feuillets d'observation en format électronique.

J'aimerais saluer et remercier Benoît Laliberté pour sa confiance. Au moment où j'écris ces mots, il est dans le Grand Nord et travaille avec l'Eider à duvet (j'avoue, je l'envie beaucoup!).

Bonne lecture et bonnes observations!

Bernache du Canada : N = 6 (1, 4, 1)

Canard noir : N = 8 (1, 5, 2)

P.M. Le 8 décembre à Magog, Rivière Magog, 2 individus (B. Turgeon);

Canard colvert : N = 21 (2, 12, 7)

Fuligule à collier : N = 2 (1, 0, 1)

P.M. Le 8 décembre à Magog, Rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Petit Fuligule : N = 1(1, 0, 0)

P.M. Le 27 janvier, Rivière Magog, 1 individu femelle (B. Laliberté);

Garrot à oeil d'or : N = 13 (2, 7, 4)

Le 8 décembre, à Magog, Rivière Magog, 88 individus (B. Turgeon);

Garrot d'Islande : N = 4 (1, 1, 1)

Le 8 décembre, à Magog, Rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon), le 27 janvier, Rivière Magog, 1 individu (B.

Laliberté) et le 3 février, Rivière Magog, Ch. Université, 1 individu (B. Turgeon);

Harle couronné : N = 17 (1, 11, 5)

P.M. Le 8 décembre, à Magog, Rivière Magog, 44 individus (B. Turgeon);

Grand Harle : N = 16 (1, 10, 5)

Le 17 janvier, à Magog, Rivière Magog, 57 individus (J.-Y. Bergeron, M.-J. Gagnon, S. Champigny, S. Kouri et L. Montana);

Gélinotte huppée : N = 1 (1, 0, 0)

Le 13 janvier, au mont Hereford, 1 individu (B. Laliberté et M. Morrissette);

Dindon sauvage : N = 9 (3, 4, 2)

Le 16 décembre à Saint-Élie-d'Orford, 50 individus (N. Charbonnier et M. Agagnier);

Plongeon catmarin : N = 1 (1, 0, 0)

P.M. Le 16 décembre à Sherbrooke, 1 individu (L. Corriveau et S. Bouchard);

Plongeon huard : N = 2 (2, 0, 0)

P.M. Le 8 décembre à Magog, Rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Pygargue à tête blanche : N = 3 (0, 1, 2)

Le 21 janvier à Martinville, 1 individu (R. Auger et C. Lacasse);

Épervier brun : N = 1 (0, 0, 1)

P.M. Le 17 février au Lac Magog, 1 individu (R. Roy, M. Roy et B. Laliberté);

Épervier de Cooper : N = 1 (0, 0, 1)

P.M. Le 17 février à Magog, Rivière Magog, 1 individu. Description du comportement : « Chasse l'espèce Canard colvert » (S. MacLean et B. Talbot);

Buse pattue : N = 1 (1, 0, 0)

P.M. Le 15 décembre, à Sherbrooke, 1 individu, observation : « Vue au moins 5 minutes en vol au-dessus du parc Viger, rue Richard; bien vu la marque noire au poignet et la bande noire au bout de la queue » (L. Corriveau et S. Bouchard);

Faucon émerillon : N = 1 (0, 1, 0)

P.M. Le 24 janvier à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

(Suite page 15)



Observations ornithologiques hiver 2008

(Suite de la page 14)

Faucon gerfaut : N = 1 (0, 0, 1)
Le 24 février, Canton d'Hatley, 1 individu, note : « Se nourrit de l'espèce Canard noir » (S. MacLean);

Goéland à bec cerclé : N = 6 (3, 3, 0)
P.M. Le 8 décembre à Magog, Rivière Magog, 20 individus (B. Turgeon);

Goéland argenté : N = 10 (3, 4, 3)

Goéland arctique : N = 2 (2, 0, 0)
Le 26 décembre à Sherbrooke, Lac des Nations, 2 individus (B. Turgeon);

Goéland brun : N = 3 (2, 0, 1)
P.M. Les 9 décembre à Sherbrooke, au Lac des Nations, 1 individu (B. Turgeon) et les 26 décembre et 25 février à Sherbrooke au Lac des Nations, 1 individu (B. Turgeon);

Goéland bourgmestre : N = 1 (1, 0, 0)
Le 26 décembre à Sherbrooke au Lac des Nations, 3 individus (B. Turgeon);

Goéland marin : N 14 (3, 7, 4)
Le 26 décembre à Sherbrooke au Lac des Nations, 1050 individus (B. Turgeon);

Pigeon biset : N = 4 (2, 1, 1)

Tourterelle triste : N = 32 (11, 11, 10)

Harfang des neiges: N = 1 (1, 0, 0)
Le 16 décembre à Sherbrooke, 1 individu, description : « Femelle de première année, plumage très barré » (D. Ouellette et M. Roussel);

Chouette rayée : N = 6 (2, 2, 2)
Le 11 décembre, à Sherbrooke, 1 individu (R. Roy et S. Roy);

Pic mineur : N = 32 (10, 14, 8)

Pic chevelu : N = 31 (9, 11, 11)

Pic flamboyant : N = 1 (0, 1, 0)
P.M. Le 13 janvier au mont Hereford, 1 individu (B. Laliberté et M. Morrissette);

Grand Pic : N = 1 (0, 1, 0)
Le 27 janvier à Deauville, 1 individu (B. Laliberté);

Pie-grièche grise : N = 4 (3, 1, 0)
P.M. Le 15 décembre à Sherbrooke, 1 individu (L. Corriveau et S. Bouchard), le 16 décembre à Saint-Élie-d'Orford, 1 individu (N. Charbonnier et M. Agagnier), le

26 décembre à Sherbrooke, 1 individu (B. Turgeon et L. Turgeon) et le 30 janvier à Omerville, 1 individu (B. Turgeon);

Mésangeai du Canada : N = 3 (1, 2, 0)
Le 13 janvier à Saint-Georges-de-Windsor, 7 individus (D. Labbé et B. Turgeon);

Geai bleu : N = 33 (10, 11, 12)

Corneille d'Amérique : N = 38 (13, 11, 14)

Grand Corbeau : N = 6 (3, 1, 2)

Mésange à tête noire : N = 49 (13, 20, 16)

Mésange à tête noire : N = 5 (2, 1, 2)
Le 24 février, à Sherbrooke au bois Beckett, 20 individus (B. Laliberté);

Mésange bicolore : N = 2 (0, 1, 1)
Le 4 janvier, Canton d'Orford, 4 individus (B. Turgeon);

Sittelle à poitrine rousse : N = 7 (2, 3, 2)

Sittelle à poitrine blanche : N = 30 (9, 11, 10)

Étourneau sansonnet : N = 2 (1, 1, 0)

Jaseur boréal : N = 6 (2, 2, 0)
Le 13 décembre à Magog, 75 individus (B. Turgeon);

Bruant hudsonien: N = 4 (3, 1, 0)
P.M. Le 1er décembre au lac Bowker, 1 individu (A. Turcotte);

Junco ardoisé : N = 9 (7, 1, 1)
P.M. Le 8 décembre au lac Bowker, 1 individu (A. Turcotte), le 27 janvier à Compton, 30 individus (R. Auger et C. Lacasse);

Bruant des neiges : N = 4 (0, 2, 2)
Le 17 janvier à Compton, 100 individus (R. Auger et C. Lacasse);

Cardinal rouge: N = 10 (2, 4, 4)
Le 27 janvier à Compton, 6 individus (R. Auger et C. Lacasse);

Quiscale rouilleux : N = 1 (0, 1, 0)
P.M. Le 6 janvier à Saint-Georges-de-Windsor, 1 individu (B. Turgeon, C. Dufresne et S. Deshaies);

Durbec des sapins : N = 9 (3, 2, 4)
Le 4 décembre à Sherbrooke, 27 individus (L. Corriveau et S. Bouchard);

(Suite page 16)



(Suite de la page 15)

Roselin familier: N = 1 (0, 1, 0)

Le 27 janvier à Compton, 10 individus (R. Auger et C. Lacasse);

Sizerin flammé : N = 29 (4, 11, 14)

Le 9 février au lac Bowker, 42 individus (A. Turcotte);

Sizerin blanchâtre : N = 1 (0, 0, 1)

Le 5 février à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Tarin des pins : N = 2 (0, 2, 0)

Le 6 janvier à Saint-Denis-de-Brompton, 5 individus (B. Turgeon);

Chardonneret jaune : N = 4 (0, 1, 3)

P.M. Le 7 décembre au lac Bowker, 2 individus (A. Turcotte);

Gros-bec errant : N = 2 (1, 1, 0)

Le 13 janvier à Saint-Georges-de-Windsor, 15 individus (D. Labbé et B. Turgeon);

Moineau domestique : N = 1 (1, 0, 0)

Le 1er décembre à Magog, 70 individus (B. Turgeon);

Nombre de feuillets traités : 108 (30, 46, 32)

Nombre de mentions traitées : 517 (150, 209, 158)

Nombre d'espèces dans cette liste (excluant les sp): 58

Nombre d'heures d'observation : 277 (88, 94, 94)

Nombre d'observateurs : 35

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 14

Nombre d'espèces au statut « Résident »* : 14

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire »** : 14

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 16

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 2

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 43

Nombre d'espèces de type « De passage » : 11

Nombre de migrants nicheurs : 13

Nombre de migrants de passage : 3

(*Résident : Espèce que l'on retrouve à longueur d'année sur un territoire, mais dont certaines parties de la population migrent

(**)Sédentaire : Oiseau qui est reconnu pour rester au même endroit ou dans la même région toute l'année

Liste des observateurs (35) :

Kathleen Adams, Marcel Agagnier, Rina Auger, Yves Bachand, Jean-Yves Bergeron, Serge Bouchard, Michael Bradley, Nicole Charbonnier, Suzanne Champigny, Lina Corriveau, Sylvie Couture, Stéphane Deshaies, Manon Fillion, Marie-Josée Gagnon, Gisèle Gilbert, Suzanne Kohl, Sébastien Kouri, Daniel Labbé, Claude Lacasse, Benoit Laliberté, Sheila MacLean, Luis Montana, Manon Morrissette, Daniel Ouellette, Jean-Guy Ouellette, Marc Plourde, Myriam Roussel, Renée Roy, Stéphanie Roy, Geneviève Soucy, Brian Talbot, Réjean Tanguay, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon.

L'importance de remplir un feuillet

Par Benoît Laliberté, responsable ÉPOQ-Estrie

ÉPOQ, c'est l'Étude des Populations d'Oiseaux du Québec. C'est LA source au Québec qui regroupe toutes les observations soumises par les observateurs et les observatrices d'oiseaux au cours de leurs excursions de tous les jours.

ÉPOQ a permis, au fil des ans, de soutenir plusieurs travaux de recherche, la publication de nombreux livres, dont *l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec* (Cyr & Larivée, 1995). La banque de données sert aussi aux organismes de conservation, qui souhaitent connaître l'avifaune qui fréquente leur site.

Pour que ÉPOQ fonctionne, votre contribution est essentielle ! Je vous invite donc à soumettre vos observations le plus souvent possible. Même les observations les plus anodines permettent d'en apprendre davantage sur l'abondance des populations d'oiseaux et sur leur mouvement lors des migrations. Il existe maintenant un moyen facile de soumettre vos données grâce à un feuillet électronique disponible à l'adresse suivante :

<http://www.oiseauxqc.org/feuillet.jsp>.

Lorsque vous soumettez un feuillet, il vous suffit d'inscrire l'information reliée à la date et au lieu d'observation. Ensuite, vous pouvez indiquer les espèces observées et le nombre d'individus pour chacune d'elles. Lorsque c'est possible, vous pouvez aussi ajouter des commentaires, comme par exemple, ceux reliés à la nidification (eg : mâle chanteur, femelle transportant du matériel pour la construction du nid, etc). Des instructions plus complètes sont disponibles sur le site Internet de la SLOE. Les oiseaux vous remercient !



Téléphoto foto source™

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.
30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Appareils photo
- Appareils et acc. numérique
- Laboratoire numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place
- Format jusqu'à 24x36 pouces

OLYMPUS **Nikon**

**BAUSCH
& LOMB**

MINOX
GERMANY

BUSHNELL

Canon

Leica



218, Alexandre Shebrooke
564-0033
telephoto@qc.aira.com



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, rue Wellington Sud, Sherbrooke
819 822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE)

est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Principaux objectifs : Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.

- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique **OrnithoSLOE**, un service réservé aux membres et permettant de recevoir tous les messages de la SLOE : Rappel des activités, Oiseaux rares et Communications inter-membres.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.



CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	15 mars
1 ^{er} mai	15 juin
1 ^{er} août	15 septembre
1 ^{er} novembre	15 décembre

Le conseil d'administration de la SLOE

Marc-André Bouchard,	<i>Président</i>
Marc Martineau,	<i>Vice-président</i>
Johanne Boisvert,	<i>Secrétaire</i>
Bianca Côté,	<i>Trésorière</i>
Francine Beausoleil,	<i>Administratrice</i>
Lise Turgeon,	<i>Administratrice</i>
Roselyne Croteau,	<i>Administratrice</i>
Gaston Boulé,	<i>Administrateur</i>
Benoît Laliberté	<i>Administrateur</i>
Luc Bilodeau,	<i>Administrateur</i>

Épinglette de la SLOE

Pour souligner le 25^e anniversaire de la SLOE, Jocelyne McCaughan, peintre naturaliste, a créé pour vous et tous les collectionneurs, un petit bijou: une épinglette numérotée, à 500 exemplaires, à l'effigie de l'emblème aviaire de la SLOE, le Jaseur d'Amérique.

Cette épinglette est disponible par le biais des différents responsables d'activités et au Musée au coût de 4 \$.

On peut aussi la commander par la poste au coût de 5 \$ comprenant les frais postaux.

Envoyer votre chèque fait à l'ordre de la SLOE accompagné de vos nom et adresse. Ne tardez pas trop à commander la vôtre car généralement ces objets de collection s'envolent rapidement



Responsable de comités :

Cours d'ornithologie : Marc-André Bouchard
 Dossier environnementaux : Gaston Boulay & Marc-André Bouchard
 Envoi du Jaseur : Gaston Boulay
 Excursions et activités : Francine Beausoleil
 Fichier des membres : Bianca Côté
 Fichier ÉPOQ : Benoît Laliberté
 Nouveaux membres : Lise Turgeon
 Oiseaux menacés : Gaston Boulay
 Promotion SLOE : Marc-André Bouchard
 Conseiller pour la promotion : Luc Bilodeau
 Révision des documents de promotion : Johanne Boisvert
 Articles de promotion : Lise Turgeon
 Publicité Jaseur : Claudette Bégin

Mise en page des documents de promotion : Marc Martineau
 RAP'AILLES : Nicole Charbonnier
 Recensement de Noël : Camille Lessard
 Recensement Back Yard Bird Watch : Jacques Turgeon
 Renseignements Internet : Johanne Boisvert
 Répondeur téléphonique SLOE: Johanne Boisvert
 Responsable et éditeur du Jaseur : Marc Martineau
 Site Internet de la SLOE : Benoît Laliberté & Marc Martineau
 Souper Migratoire : Johanne Boisvert
 Conseillère au projets de la SLOE : Roselyne Croteau



Par Sylvie Thiboutot

Des nouvelles des Faucons pèlerins de l'Université de Montréal

Dans le numéro précédent du Jaseur, je parlais du nichoir à Faucons pèlerins installé par Ève Belisle sur une tour. Voici donc la suite de l'aventure.

Les deux faucons, surnommés Roger et Polly, ont continué de fréquenter l'édifice, se sont accouplés à plusieurs reprises, mais aucun fauconneau n'est né. Une visite au sommet de la tour a cependant permis de constater qu'il y avait des coquilles d'œufs dans le fond du nid, ce qui signifie que le nid a reçu la visite d'un prédateur, probablement un Grand-Duc. Un deuxième nichoir, une boîte ouverte avec du gravier et du sable, mais ne comportant pas de toit, a été installée à proximité du premier.

Il semble cependant que cette année, on ne verra pas de fauconneau à l'Université de Montréal, la femelle, qui passait tout son temps sur la tour, ayant repris ses activités de chasse.

SOURCE :

<http://nouvelles.umontreal.ca/content/view/1265/225/>

Ornitho-QC

Baisse de la population d'oiseaux au Canada

Même si de 10 à 30 millions d'oiseaux traversent la frontière canado-américaine chaque printemps, les nuées d'oiseaux migrateurs en provenance du Mexique ne sont plus aussi vastes, constate Jeff Wells, biologiste et ornithologue américain.

La situation est même alarmante. Ainsi, la population de Gros-becs errants des forêts du Nord et de l'Ouest canadien a diminué de 82 %. Quatre types de bruants ont vu leur nombre diminuer des deux tiers. Et le même phénomène se produit pour la Mésange à tête brune, dont la population a diminué de 73 %.

Les grands coupables sont la destruction des habitats et les changements climatiques. Par exemple, la température qui se réchauffe deux semaines plus tôt qu'auparavant a un impact sur l'éclosion des œufs, au moment même où les insectes sont plus présents.

La forêt boréale est un des derniers écosystèmes à grande échelle sur la planète, d'où l'importance de sensibiliser la population à la conservation du trésor qu'elle constitue. La tâche est difficile étant donné l'abondance d'oiseaux, mais il faut agir avant l'extinction de certaines espèces, comme ce fut le cas de cinq milliards de Tourtes voyageuses.

SOURCE : cyberpresse.ca - lundi 17 avril 2008, Bob Weber PC



Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

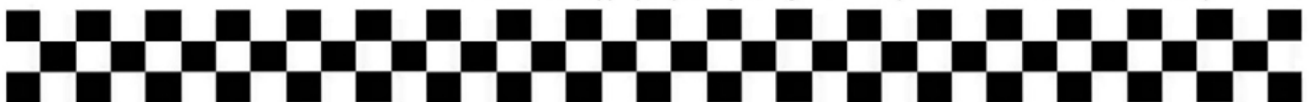


Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





DES NOUVELLES DU REGROUPEMENT **QUÉBEC OISEAUX**



Résumé de Camille Dufresne

Congrès des ornithologues amateurs 2008

Rappelons que le COAQ se tient cette année le 25 octobre à l'hôtel Castel & Spa à Granby. Vous êtes invités à y assister et à choisir votre programme de la journée parmi plus d'une trentaine de conférences. Une dizaine d'entreprises tiendront également un stand. Un souper banquet est aussi offert à cette occasion. Plus de 400 participants, ornithologues et autres sont attendus. L'inscription peut se faire à l'adresse suivante : www.quebecoiseaux.org/coaq avant le 25 septembre.

20e anniversaire du magazine QuébecOiseaux.


Ceux et celles qui ne connaissent pas encore ce magazine, qui traite de l'ornithologie au Québec et ailleurs, peuvent profiter d'une occasion unique pour s'abonner! En effet, à l'occasion de son 20e anniversaire, le Regroupement QCOiseaux offre aux abonnés le tout premier calendrier QuébecOiseaux. L'envoi sera fait avec le numéro de l'hiver 2008-2009.

Concours de photographies

Le jury du concours de photos d'oiseaux qui se tenait cet été dans le cadre du Festival de Lanaudière a choisi ses gagnants. C'est le photographe Francis Bossé qui a remporté les honneurs avec une photo de la Grive fauve dans la catégorie Joie des grives. D'autres photographes ont remporté les honneurs dans la catégorie oiseaux du Québec, soient Richard Dumoulin (photo de Sterne pierregarin) et Pierre Bonenfant (photo de Tyran tritri). Les photos seront exposées lors du COAQ.

Assemblée générale annuelle

Le Regroupement QuébecOiseaux tient son assemblée générale le 27 et 28 septembre prochain au Centre d'arts Orford. Les clubs membres et les membres individuels doivent s'inscrire d'ici au 15 septembre prochain. Le dimanche matin trois excursions seront animées par des ornithologues de la région. Le marais de la rivière aux Cerises avec Benoît Turgeon, le marais de Sainte Catherine-de-Hatley avec Gisèle Gilbert et le marais Réal Carbonneau avec Camille Dufresne. Vous pouvez consulter la liste des activités de la SLOE pour connaître les détails.



Carte de membre

N'oubliez pas d'apporter
votre carte de membre
aux activités pour bénéficier
des rabais qui vous sont accordés.

Vous déménagez!

Informez nous de votre
changement d'adresses
au moins **4 semaines** avant
la parution du prochain numéro.





Des jardins au goût des oiseaux

Les mangeoires plateaux

Travaux pratiques

Par Camille Dufresne

Voici venu l'automne, cette saison fébrile pour les ornithologues qui souhaitent installer des mangeoires pour les oiseaux. Depuis quelques années, l'engouement pour l'observation des oiseaux a amené sur le marché un vaste choix de mangeoires pouvant répondre aux besoins de plusieurs espèces d'oiseaux. Mais il est aussi agréable de construire soi-même ses mangeoires et d'utiliser pour ce faire différents matériaux que l'on a sous la main. Le modèle le plus facile à construire et aussi le plus versatile est sans contredit le plateau et nous verrons différentes variantes faciles à construire.

Un plateau ouvert sans toit a l'avantage de mettre la nourriture bien en évidence et de permettre à plusieurs oiseaux de se nourrir en même temps. On peut même utiliser une petite table à laquelle on peut ajouter un rebord pour offrir, par exemple, des graines de tournesol et éviter ainsi qu'elles se répandent au sol. Il est recommandé de percer quelques trous dans le fond pour permettre à l'eau de s'égoutter. Les Gros-becs errants apprécient particulièrement ce modèle de mangeoire ainsi que les bruants en migration, si ce plateau est placé plus près du sol. Mais, il demande plus d'entretien car les graines ne sont pas à l'abri des intempéries. À certains endroits, ce type de mangeoire peut aussi attirer des «indésirables» comme les pigeons ou les oiseaux noirs.

Le plateau devient plus intéressant si on lui ajoute un toit. On installe ce modèle à l'extrémité d'un poteau auquel on ajoutera un cône pare-écureuils. (voir les photos) Le bricolage d'un tel modèle est facile et peut présenter différentes variantes selon l'imagination et l'habileté du bricoleur. Les dimensions suggérées dans différents documents sont très variables et dépendent principalement du nombre d'oiseaux qui viennent à votre poste d'alimentation. La hauteur du toit a une certaine importance si on souhaite attirer de plus gros oiseaux comme le Geai bleu.

Enfin, on peut ajouter à cette mangeoire un réservoir à débit contrôlé pour contenir une certaine quantité de graines et ainsi nourrir les oiseaux pendant quelques jours. On utilise alors du «plexiglass» que l'on installe selon le modèle illustré en laissant au bas une fente par où les graines s'écoulent.

Et si vous souhaitez contrôler la présence de certaines espèces d'oiseaux, il est possible d'ajouter un grillage de chaque côté de votre mangeoire plateau. Certains ornithologues qui ont essayé ce système suggèrent d'utiliser un grillage de $\frac{3}{4}$ de pouce, suffisant pour permettre aux petits oiseaux de venir s'alimenter en toute quiétude. La photo donne une idée de l'installation.

En terminant, on peut facilement recycler différents matériaux pour construire une mangeoire originale. Des bardeaux de cèdre ou des écorces de bouleau peuvent être utilisés pour le toit, des branches coupées par les émondeurs font d'excellents poteaux de soutien du toit, ou encore du «bois de grange» pour construire un modèle plus rustique.

Pour vous donner quelques idées, voici un plan, quelques photos ainsi que des références qui présentent différents modèles de mangeoires.

Références et plans :

BRULÔTTE, Suzanne (2008). Observer les oiseaux avec les enfants, Broquet, (Québec), 143 p. Exemples pp. 35-36.

DAVID, Normand et Gaétan DUQUETTE. (1982) Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi, Québec Science Éditeur, Québec, 70 p., plan à la page 33.

DION, André (1996). Attirer les oiseaux, les loger, les nourrir, Éditeur Le Jour, 140 p., plans aux pages 93, 95-96.

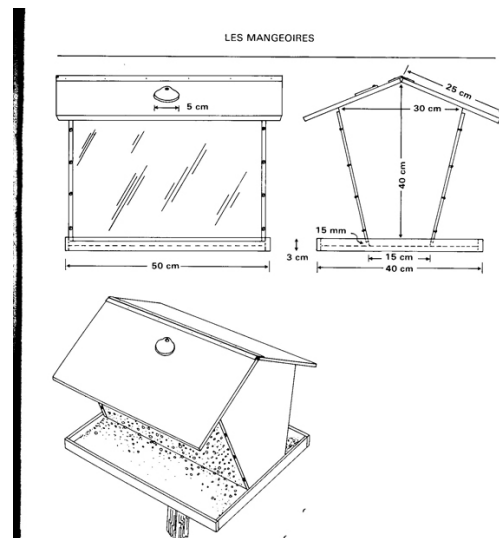
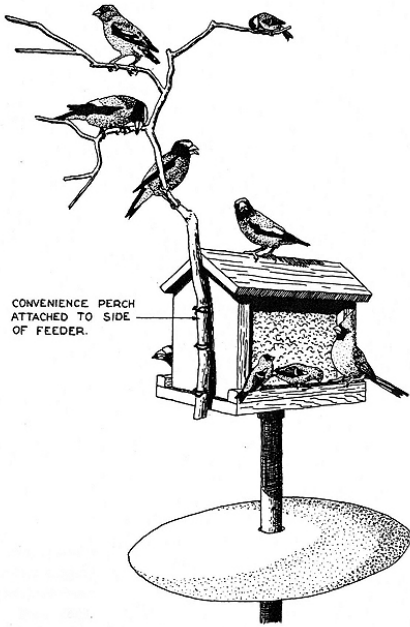
PAQUIN, Jean (2007). Attirer les oiseaux aux mangeoires, Éditions Michel Quintin, (Québec) 247 p., plans aux pages 56-57.

(Suite page 22)



(Suite de la page 21)

Site de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie avec information et plan de mangeoire.
<http://www.sloe.net/alimentation.html>



La SLOE considère que les gens qui participent au co-voiturage devraient défrayer une partie du coût de l'essence. Veuillez vous entendre sur le coût ainsi que l'heure de départ et du retour AVANT DE PARTIR afin d'éviter tout malentendu.



Bienvenue spéciale à nos nouveaux membres !

Nouveaux membres individuels :

Irène Carbonneau
Michel Buteau
Yves Guillot
Celyne Laliberte
Danielle Lavoie
Michel Perron
Danielle Vaillancourt
Michel Therrien

Nouveaux membres familiaux :

Stéphane Picard, Nancy Blouin
Et leurs enfants Jérémy, Esther, Myriam et Sarah
Yolande Albert, Joseph Archambault

Votre carte de membre,
un passeport pour

- des avantages
- des privilèges
- des économies



La Coop
des Cantons

Nous avons tout ce que
les amateurs d'oiseaux
recherchent et tout ce
que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la SLOE !
Sur présentation de votre carte de membre
vous obtiendrez un rabais de

10%
sur les mangeoires et la nourriture pour
oiseaux sauvages.

NOUVEAU Nous offrons
les produits
de la marque **Célébrité**

96, rue Main Est
COATICOOK
819 849-9833

899, rue Principale
MAGOG
819 843-5233

2, rue Principale (route 249)
SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON
819 845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion
et ne s'applique qu'au prix régulier.



Les saisons au bois Beckett

Par Claudette Bégin, Regroupement du Bois-Beckett

Un peu d'histoire (suite)

Depuis l'achat de la ferme Beckett en 1963, plusieurs projets et activités se sont succédés jusqu'à aujourd'hui. Le premier organisme qui a manifesté de l'intérêt pour la conservation de bois Beckett est sans nul doute le Comité des loisirs du secteur Saint-Alphonse inc. au début des années 1970.

Déjà à cette époque, on comptait de nombreux adeptes qui prônaient les richesses du bois et préconisaient la protection de ce milieu enchanteur et sauvage. Petit à petit plusieurs personnes ou groupes divers se sont attardés à décrire et à faire connaître les composantes du milieu tout en mettant l'accent sur le potentiel écologique, historique et récréatif de ce site.

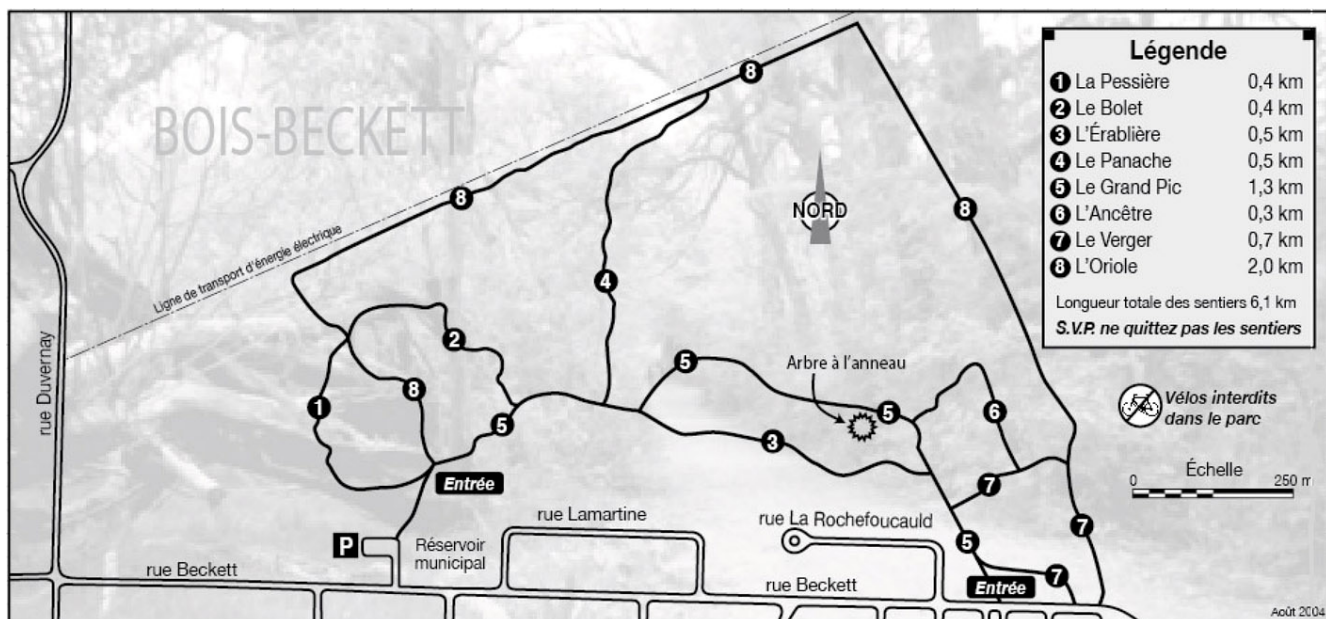
Jacques Hébert, ingénieur forestier, fut un des premiers en 1975 à produire un document sur l'évaluation des conditions naturelles du terrain en

En 1977, une subvention de 28 426 \$ est octroyée par le gouvernement fédéral dans le cadre d'un projet Canada au Travail. Une équipe de huit personnes ont travaillé pendant six mois à la réalisation des inventaires, à l'histoire de la famille Beckett. Ils ont procédé au nettoyage des lieux et à une éclaircie sélective à certains endroits pour faciliter l'accès aux sentiers.

Dès lors, Paul Boily dans son rapport d'activités (1977) nous signale l'importance de mettre sur pied un comité de citoyens (es) pour favoriser et assurer la protection du territoire. De plus, il amène des recommandations et des perspectives d'aménagement du site pour mettre en valeur son potentiel récréatif, éducatif et écologique.

Éducation

Le Regroupement du Bois-Beckett a établi des contacts avec les écoles primaires, ainsi qu'avec



fonction des perspectives d'utilisation Ce rapport décrit les différentes associations végétales qu'on retrouve sur le territoire. Il donne aussi une évaluation du potentiel récréatif du site, se basant par exemple, sur l'utilisation du bois à cette époque, ainsi que quelques solutions d'aménagement.

l'industrie touristique, afin de les inviter à des activités guidées au boisé Beckett. Axées sur la flore et la faune, ces sorties ont été une découverte à l'été 2008. Nous souhaitons qu'elles se répètent cet automne. Pour toute information, consulter notre site Internet : www.boisbeckett.org

(Suite page 25)



(Suite de la page 24)

Le parc du Bois-Beckett en livrée automnale

À tous les automnes, le parc du Bois-Beckett se pare de ses plus beaux atours. Abandonnant les verts de l'été, il vous séduira de ses coloris allant de l'or des bouleaux, aux éclats rougeâtres des érables. Il ne faut pas croire que le bois est déserté par nos visiteurs ailés, au contraire, nombreux sont ceux qui nous restent fidèles.

En cliquant sur le site Internet, option photo, vous verrez l'œuvre de Suzanne Brûlotte, notre webmestre, qui a agrémenté notre site avec de nombreuses photos d'oiseaux. Certains partiront vers des cieux plus cléments mais un bon nombre nous restera fidèle.

L'automne, c'est aussi les premières neiges de novembre qui habillent les paysages tout en agrémentant vos randonnées.

Source : Archives du parc du Bois-Beckett

Actualités

Par Sylvie Thiboutot

Un nouvel arbre phylogénétique pour les oiseaux

Nouveaux bouleversements concernant l'arbre généalogique des oiseaux : les classifications conventionnelles de nombreux oiseaux sont souvent inexactes; les oiseaux dont les apparences ou les comportements sont proches ne sont pas nécessairement apparentés. Telles sont les deux conclusions d'une étude dont les résultats sont publiés dans la revue Science de juin 2008 sous le titre A Phylogenomic Study of Birds Reveals Their Evolutionary History.

Dix-huit chercheurs ont mené pendant cinq ans une vaste analyse de génomes d'animaux. Ils ont analysé des séquences d'ADN de 169 espèces d'oiseaux représentant les principaux groupes existants.

Ces résultats remettent en cause certaines certitudes sur les liens évolutifs entre les groupes d'oiseaux. D'après ces recherches, les faucons sont très proches des perroquets et des passereaux chanteurs; les colibris et les martinets sont inclus dans le même groupement (clade) que les engoulevents.

Jusqu'à maintenant, l'approche des relations évolutives entre les groupes d'oiseaux était principalement basée sur l'analyse morphologique. À suivre!

Source :
ornithomedia.com/pratique/debut_art73_1.htm

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir
"Qualité supérieure"**

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre



Activités

AUTOMNE 2008

Dimanche 28 septembre

Dans le cadre de l'assemblée générale annuelle du Regroupement QuébecOiseaux

Trois sites vous sont proposés pour cette journée. Vous êtes invités à vous joindre aux gens de l'AGA pour faire leur connaissance et leur faire découvrir notre région.

Le marais de la rivière aux Cerises (Magog)

Départ : 8 h 30, Centre d'art Orford

Responsable : Benoit Turgeon

Le marais de Sainte-Catherine-de-Hatley (Katevale)

Départ : 8 h 30, Centre d'art Orford

Responsable : Gisèle Gilbert

Le marais Réal D. Carbonneau (Sherbrooke)

Départ : 8 h 30, Centre d'art Orford

Responsable : Camille Dufresne

Durée : 3 h pour les trois sites

Difficulté : facile pour les trois sites

Dimanche 5 octobre

Lac Boivin et Parc national de la Yamaska

Le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin nous offre la possibilité de découvrir de nombreuses espèces d'oiseaux en cette période de l'année. Le réservoir Choinière nous dévoilera quelques espèces de limicoles si le niveau de l'eau est propice.

Rendez-vous : 8 h 30, restaurant Tim Horton en face du Carrefour de l'Estrie

Dîner : apportez votre lunch

Durée : 8 h 30 à 15 h

Difficulté : facile

Responsable : Daniel Labbé, 819 845-4442

Samedi 25 octobre

Congrès des ornithologues amateurs du Québec (COAQ)

Activité provinciale organisée par le Regroupement QuébecOiseaux

Le COAQ, c'est la chance de rencontrer des centaines d'ornithologues, tant amateurs que professionnels. En participant à cette 3e édition du COAQ, vous aurez la possibilité d'assister à des conférences parmi un choix

d'une trentaine de présentations portant sur le loisir, la recherche et la conservation de la faune aviaire. De plus, vous pourrez avoir accès à une exposition des photographies d'oiseaux du concours du Festival de Lanaudière. Des exposants viendront également présenter leurs produits et leurs services. Pour cette nouvelle édition, l'humoriste et ornithologue Pierre Verville sera des nôtres comme conférencier-invité lors du banquet en soirée. Le COAQ est un événement qui n'arrive qu'à tous les deux ans, alors joignez-vous à nous à Granby!

Réservation avant le 25 septembre 2008 ; places limitées !

Lieu du congrès : Hôtel Castel de Granby au 901, rue Principale, Granby

(pensez au covoiturage)

Durée : congrès 8 h à 18 h, banquet 18 h 30

Difficulté : facile, il suffit de suivre le rythme des conférenciers

Inscription en ligne :

[http://www.quebecoiseaux.org/index.php?](http://www.quebecoiseaux.org/index.php?op-)

[op-](http://www.quebecoiseaux.org/index.php?op-)

[tion=com_content&task=blogcategory&id=99&Itemid=232](http://www.quebecoiseaux.org/index.php?op-)

Responsable : Annie Tellier 1-866-583-4846

Coût : congrès incluant le dîner (45 \$), Banquet quatre services en soirée (30 \$) Hébergement : Hôtel Castel (rabais aux congressistes)

Dimanche 26 octobre

Étangs Tomcod et Burbank

L'étang Tomcod est situé dans le village de Saint-François-Xavier-de-Brompton.

L'étang Burbank est situé dans le village de Danville.

Ces deux endroits sont des incontournables pour l'observation des oies et des canards.

Rendez-vous : 8 h, Fromagerie l'Étoile, 162, rang 2 Ouest, St-François-Xavier-de-Brompton

Sortie 71 S de l'autoroute 55 si vous arrivez de Sherbrooke

Sortie 71 si vous arrivez de Drummondville

Durée : 4 h

Difficulté : facile

Responsable : Daniel Labbé, 819 845-4442

(Suite page 27)



(Suite page 26)

**Samedi 1 novembre
Réservoir Beaudette**

Le réservoir Beaudette est situé à Victoriaville. Vous y verrez des milliers d'oies et des centaines de canards de plusieurs espèces. Un beau défi, c'est de prendre en note les numéros sur les colliers des oies.

Rendez-vous : 11 h, restaurant Tim Horton en face du Carrefour de L'Estrie

Durée : 11 h à la brunante

Difficulté : facile

Prévoir souper à la fromagerie à Victoriaville qui est tout près du réservoir.

Responsable : Gisèle Gilbert, 819 821-1138

**Dimanche 9 novembre
Bassin de Chambly**

Au mois de novembre, le bassin de Chambly accueille une panoplie d'oiseaux et souvent des visiteurs rares. Possibilité de visiter d'autres lieux intéressants dans ce secteur.

Rendez-vous : 8 h dans le stationnement du restaurant Saint-Hubert, 1615 ch. de la rivière-aux-Cerises, canton de Magog (sortie 118 de l'autoroute 10)

Dîner : prévoir un repas au restaurant

Durée: 4 h et plus

Difficulté : facile

Suggestion: apportez des vêtements chauds

Responsable : Benoît Turgeon, 819 843-1911

**Dimanche 16 novembre
Conférence de M. Éric Normandeau et
M. Robert Lapensée
«Le Plongeon huard: de l'ombre à la lumière»**

Espèce aquatique presque mythique, peu de gens restent indifférents au Plongeon huard. L'oiseau, qui attire inmanquablement l'attention par ses cris, chants, danses et autres comportements, demeure toutefois mystérieux et insaisissable pour plusieurs.

Éric Normandeau est naturaliste au Parc national du Mont-Tremblant. Robert Lapensée est photographe amateur. Venez, en leur compagnie, faire la lumière sur cette espèce fascinante qui fréquente nos lacs québécois. Vous serez du même coup sensibilisés à sa fragilité et aux réalités qui portent ombrage à sa survie.

Lieu : 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Durée: 2 h

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre)

Responsable : Benoît Turgeon, 819 843-1911

(Suite page 28)

Clarke & Fils ltée

2881, rue Collège

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



(Suite de la page 27)

Dimanche 7 décembre
Conférence de M. Michel Chevalier
«Un nichoir pour les martinets»

L'installation d'un nichoir est souvent perçue comme une activité de loisir. Mais pour certaines espèces d'oiseaux, ce nichoir peut devenir un espoir écologique pour leur survie. Un nichoir doit être bien adapté à l'espèce, sécuritaire et salubre. La conférence portera sur l'ensemble de ces points ainsi que sur le projet de nichoir de Martinet ramoneur fabriqué par Junco Technologies pour le Service canadien de la faune dans le cadre d'un projet piloté par le Regroupement Québec - Oiseaux.

Le conférencier est président de Junco Technologies et ornithologue amateur depuis plus de 30 ans. Sa passion, c'est l'étude des nids d'oiseaux. Monsieur Chevalier sera conférencier au COAQ en octobre 2008.

Lieu : 10 h, Musée de la Nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre)

Durée : 2 h

Responsable : Daniel Labbé, 819 845-4442

Samedi 20 Décembre
Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil ou moins selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire couvert est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux. Pour en savoir plus, lire l'article dans ce Jaseur.

Inscription obligatoire : Communiquez avec la responsable dès maintenant pour réserver votre place

Coût : 5 \$ par personne, gratuit pour les membres de Études d'oiseaux Canada

Durée : du lever au coucher du soleil ou quelques heures en fonction de vos disponibilités

Responsable : Camille Lessard, 819 864-6729,

courriel : caguihe@sympatico.ca

Actualités

Par Sylvie Thiboutot

Des cygnes porteurs de la grippe aviaire au Japon

La grippe aviaire continue de faire des victimes. En avril dernier, on a trouvé le virus sur des cadavres de quatre cygnes sauvages. Des analyses plus poussées ont permis de déterminer qu'il s'agit de la même souche du virus hautement pathogène H5N1 qui sévit en Corée du Nord.

En janvier et février 2007, quatre foyers du virus ont été détectés dans des élevages japonais, et par mesure de précaution, de milliers de poulets ont été abattus. En mars de cette même année, le virus H5N1 a également été identifié sur d'autres oiseaux morts.

Depuis son apparition, à la fin de 2003, le virus de la grippe aviaire a tué plus de 230 personnes en contact avec des volatiles infectés, dont la moitié des cas en Indonésie. Les experts de l'Organisation mondiale de la santé redoutent une mutation du virus qui permettrait à celui-ci de se transmettre d'homme à homme, causant la mort de millions de personnes dans le monde.

SOURCE : AFP 28-04-0 8 h 16

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/54751.htm>

Le long voyage d'une puce électronique

Une puce électronique implantée dans une truite arc-en-ciel du fleuve Columbia, aux États-Unis, a été retrouvée deux ans plus tard sur une des îles de Nouvelle-Zélande, alors que ce poisson ne migre pas au-delà de l'Équateur.

Comment est-elle arrivée là? On croit que le poisson a pu être dévoré par un Puffin fuligineux, à l'embouchure du fleuve Columbia. L'oiseau aurait, par la suite, parcouru 60 000 km lors de sa migration jusqu'en Nouvelle-Zélande. Il se peut également que le puffin ait trouvé les restes du poisson dans les déchets d'un navire de pêche dans le Pacifique Nord. Bien que la truite arc-en-ciel ne soit pas commerciale, il arrive qu'elle soit pêchée accidentellement.

Tout un voyage pour une si petite puce... électronique!

SOURCE :

http://www.birdlife.org/news/news/2008/06/sooty_shearwater_tag.html



RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL

Le samedi 20 décembre 2008

Pour tous, débutants ou experts!

Vous croyez que l'hiver est la saison morte pour l'observation des oiseaux? Vous vous languissez jusqu'au printemps pour reprendre vos activités sur le terrain et guetter le retour des oiseaux migrateurs? Cette activité est pour vous! Découvrez nos oiseaux hivernants en bonne compagnie, dans une atmosphère festive juste avant les vacances de Noël! Il n'est pas nécessaire d'être un ornithologue professionnel pour participer et votre journée peut être planifiée selon votre disponibilité. Plusieurs observateurs passionnés sillonnent plusieurs territoires du lever au coucher du soleil, malgré la froidure qui nous accompagne souvent en décembre. Par contre, d'autres participants qui sont très fidèles à regarnir régulièrement leurs mangeoires, offrent de nous faire part de leurs observations assidues pour la journée à leurs postes d'alimentation.

Plusieurs équipes d'expérience sont déjà formées, d'autres sont à créer et d'autres attendent un nouvel observateur pour encore plus d'observations ... parfois d'espèces qui nous surprennent! Cet événement qui se déroule depuis 1900 est parrainé par la société Audubon et compte maintenant des observateurs de plusieurs localités de toute l'Amérique du Nord. S'agissant d'écologie et de réchauffement du climat, cette activité permet de mettre l'épaule à la roue afin de mieux comprendre les impacts sur la faune ailée. À pied, en raquettes, en ski de fond ou en voiture, seuls ou en groupe, vous êtes les bienvenus. Après une belle journée de plein air, vous êtes conviés à un petit gueuleton communautaire où les conversations sont toujours animées! Vous devez vous inscrire en communiquant avec la responsable par courriel dès que possible. N'hésitez plus, vous constaterez que l'hiver a ses charmes oiseleurs!

Responsable: Camille Lessard (caguihe@sympatico.ca)

Inscription obligatoire

Coût : 5,00\$ par personne

Durée : du lever au coucher du soleil ou quelques heures en fonction de vos disponibilités.

Endroit: selon le territoire disponible et discuté avec la responsable.



BRAVO
et
Merci
à tous nos guides
responsables et
organiseurs
d'activités.



Photo Serge Beaudette

L'ornithologie,
une passion
qui donne
des ailes!

Merci à notre partenaire pour sa collaboration!



Musée
de la nature
et des sciences



Projet de rétablissement du Martinet ramonneur :

Une cheminée pour le martinet à Sherbrooke !

Par Le Duing LANG

Le projet a débuté avec l'enthousiasme de plusieurs ornithologues ayant comme objectif commun l'élaboration d'une cheminée pour la conservation du Martinet ramonneur. Ces personnes ont par la suite mentionné qu'il serait intéressant que le Regroupement QuébecOiseaux puisse démarrer le projet en essayant quelques modèles de cheminée. C'est ainsi qu'avec la collaboration de plusieurs partenaires (Service canadien de la faune, Junco Technologies, l'École d'architecture de l'Université Laval, la SLOE et la Société de biologie de Montréal) et la contribution du Fonds de rétablissement des espèces en péril, une cheminée artificielle a été installée sur le toit du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke le 1er mai.



Lors de cette journée, des bénévoles du Club de la région de l'amiante ont offert leur aide. Malgré la pluie et la grêle, l'installation de la structure de 4,5 m, (15') de haut s'est passée sans trop de difficultés. Pour assurer la stabilité de la cheminée, des cordes tendues ont été accrochées à plusieurs sacs de sable. Un élément chauffant à la base permettait également à la structure d'offrir une température semblable à celle dans les cheminées conventionnelles. Aussi, dans le but d'attirer l'attention des martinets, des enregistrements projetaient les cris de l'espèce.

Quelques jours plus tard, nous débutons la visite régulière à la cheminée et nous scrutons le ciel à la recherche de martinets dans le secteur. Le suivi du matin était effectué par des bénévoles du musée (Julie Shaffer, Guylaine Ruest et Serge Gauthier) et celui en soirée par des bénévoles de la SLOE (Marc Plourde et Denis Houle). Dès le premier suivi, on nota la présence de sept martinets à moins de 30 m de distance du toit. Ces derniers passaient du Séminaire



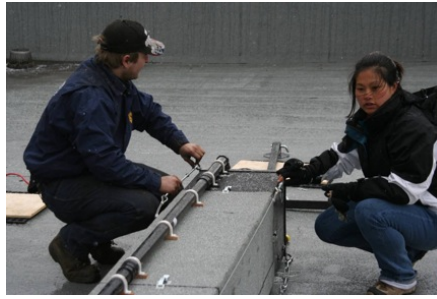
de Sherbrooke vers la rivière Magog et effectuaient des va-et-vient constants. Ils volaient habituellement à une quinzaine de mètres du haut du toit, ou étaient observés près du séminaire. Le plus gros moment de suspense arriva lorsqu'un martinet est passé à un mètre du toit! Toutefois, à notre déception, nous ne l'avons pas vu entrer dans la cheminée. Pour cette année, la structure n'a donc pas hébergé de couple nicheur.

Cependant, avec la nature, il faut s'armer de patience. En effet, des cheminées artificielles expérimentées aux États-unis démontrent que la majorité de ces dernières ne sont occupées qu'à la deuxième, voire à la troisième saison. Nous allons donc continuer notre expérience l'année prochaine. Aussi, notre cheminée restera sur le toit jusqu'à ce que les martinets quittent la province. Peut-être sera-t-elle utilisée comme dortoir en période de migration. Un martinet de passage pourrait repérer la cheminée et l'utiliser au printemps prochain. C'est donc une histoire à suivre!

Pour votre information, une seconde cheminée a également été installée sur le toit d'une des bâtisses du Jardin botanique de Montréal. Des traces de fientes ont été observées à la base de la structure, quoique cette dernière n'a pas été utilisée pour la nidification. Cette cheminée sera aussi réinstallée au printemps prochain.



Le Duing LANG
Biologiste, chargée de projets
Regroupement QuébecOiseaux



Articles promotionnels de la SLOE !

Le conseil d'administration de la SLOE vous offre, à vous les membres, de vous procurer des articles promotionnels que vous pouvez porter sur le terrain ! Des chapeaux et chandails ont été commandés et sont maintenant disponibles pour la vente. Pour vous les procurer, SVP communiquer avec **Lise Turgeon au 819-843-1911 et aussi lors des conférences.**



T-shirt kaki :
petit : \$ 20.00 ch.
moyen : \$ 20.00 ch.
large : \$ 20.00 ch.
X large : \$ 20.00 ch.
Xx large : \$20.00 ch.
Xxx Large : \$ 20.00 ch.



Chapeau avec cordon:
Taille unique :

\$14.00 ch.



Gulligan :
petit/moyen/large/x large :

\$14.00 ch.

CONTACTEZ :

Lise Turgeon au 819-843-1911



108e Recensement des oiseaux de Noël (2007-2008) Compte-rendu régional – Québec

Le 108e Recensement des oiseaux de Noël fut assez fructueux au Québec. Au total, 122 espèces ont été observées le jour du recensement, dont 44 espèces aquatiques (36 % de toutes les espèces), 18 rapaces (diurnes et nocturnes; 15 %) et 60 oiseaux terrestres (gélinoxes, pics, passereaux; 49 %).

Trente-trois recensements ont eu lieu au Québec, plus celui d'Ottawa-Gatineau dont le territoire est partagé moitié-moitié entre le Québec et l'Ontario (assigné à la région de l'Ontario, mais aussi considéré dans ce compte-rendu). Malgré l'ajout de quatre nouveaux recensements cette année, d'un point de vue national, Québec a toujours une piètre performance per capita avec 1 recensement par 226 000 habitants comparé à la moyenne canadienne de 1 par 88 000 habitants.

Les 34 recensements se sont tenus du 15 décembre au



© Marc Martineau
www.plbase.com/beluptiga

5 janvier. Le jour le plus populaire fut le 15 décembre avec 16 recensements, suivi du 29 décembre avec 6 recensements. Les conditions météorologiques ont passablement affecté certains recensements, notamment ceux de Forillon, Ottawa-Gatineau et Québec où le vent et la neige ont nui aux observations. Un total de 847 personnes ont fait le recensement, dont 708 sur le terrain et 139 aux mangeoires. Montréal a eu le plus grand nombre d'observateurs (80) suivi par Ottawa-Gatineau (75).

Les 122 espèces d'oiseaux observées dans les recensements québécois ont totalisé 211 489 individus. St-Jean-sur-le-Richelieu s'est classée première avec 39 596 oiseaux, essentiellement grâce à la présence d'un dortoir à corneilles (30 580 Corneilles d'Amérique). Granby s'est classée deuxième avec 35 282 oiseaux (dont 30 244 corneilles) et Ottawa-Gatineau troisième avec 16 172 oiseaux. Montréal eu le plus grand nombre d'espèces (61), suivie de Lennoxville (59) et, ex-æquo, Longueuil et Laval-Ahuntsic (57). Ces marques sont bien en deçà de celles de l'année dernière, où le meilleur

recensement totalisait 82 espèces et huit autres 65 espèces et plus.

Deux espèces ont été rapportées dans tous les territoires de recensement : la Mésange à tête noire et le Grand Corbeau. Le nombre total d'individus recensés (région du Québec) dépassait les 10 000 individus chez quatre espèces: la Corneille d'Amérique (71 322), l'Étourneau sansonnet (17 704), le Pigeon biset (14 230) et la Mésange à tête noire (12 594).

Chez les espèces menacées, le total de 340 Garrots d'Islande demeure cette année encore bien en deçà de la marque de 789 oiseaux du 105e recensement. Quatre recensements se sont partagés les Garrots d'Islande cette année (Tadoussac 291 individus, Percé 46, Montréal 2 et Forillon 1). Vingt-sept Arlequins plongeurs ont été observés (Percé 14, Forillon 11, Montréal 1 et Ottawa-Gatineau 1). Deux rapaces menacés ont continué d'augmenter leurs effectifs par rapport aux dernières années : le Pygargue à tête blanche (38 individus) et l'Épervier de Cooper (44). En revanche, le Faucon pèlerin est passé de 20 à 6 individus.

Au chapitre des espèces rares ou dignes de mention, on note : 142 Oies des neiges (Laval-Ahuntsic; les seules pour ce recensement au Québec), 1 Canard branchu (Lac Brome), 1 Grèbe à bec bigarré (St-Jean-sur-le-Richelieu), 3 Faucons gerfauts (1 à Percé et 2 à Tadoussac), 1 Bécasseau violet (Îles-de-la-Madeleine), 1 Bécassine de Wilson (Québec), 1 Goéland cendré (Montréal), 2 Goélands bruns (Lennoxville), 6 Mouettes tridactyles (4 à Percé, 1 à Forillon et 1 aux Îles-de-la-Madeleine), 1 Guillemot de Brünnich (Îles-de-la-Madeleine), 2 Petits Pingouins (Îles-de-la-Madeleine), 2 Pics à ventre roux (Mirabel et Montréal), 4 Troglodytes de Caroline (Beauce-Sud,



© Marc Martineau
www.plbase.com/beluptiga

(Suite page 33)



(Suite de la page 32)

Longueuil, Montréal et St-Jean-sur-le-Richelieu), 1 Moqueur polyglotte (Longueuil), 1 Moqueur-chat (Ottawa-Gatineau), 1 Paruline des pins (Percé), 1 Bruant familial (Beauce-Sud, documenté par une photo), 1 Bruant à couronne blanche (Lennoxville), 1 Cardinal à poitrine rose (Îles-de-la-Madeleine) et deux Chardonnerets élégants (Longueuil, probablement d'origine captive).

Dans le compte-rendu du recensement de Noël de l'an dernier, j'ai fait une brève analyse des tendances du Grand Corbeau et de la Corneille d'Amérique. J'y mentionnais que les 55 800 corneilles rapportées au Québec au 107^e recensement de Noël représentaient 4,4% des 1 261 395 corneilles recensées au Canada et aux États-Unis à ce recensement et je concluais en disant que les paris étaient ouverts sur le pourcentage que nous pourrions atteindre au cours des prochaines années. Quand on voit que le nombre de corneilles recensées au Québec cette année a bondi de 26% par rapport à l'an dernier (71 322 vs 55 800) et que ces corneilles totalisaient cette année 5,9% de 1 198 123 recensées au Canada et aux États-Unis contre 4,4% l'an dernier, on peut y voir matière à réflexion.

Mais au fait, que doit-on penser du nombre de Bernaches du Canada observées l'an passé et cette année dans les recensements de Noël québécois: le total vient de chuter de 45 423 à 779 individus, une diminution de 98%. Est-ce dramatique? Probablement pas. Vous conviendrez avec moi que c'est peut-être juste le résultat d'un automne froid qui a fait descendre les bernaches au sud de la frontière plus tôt que l'an passé, mais pas les corneilles. Comme de quoi, les chiffres, ça parle surtout à long terme...

Article publié dans le magazine Birdwatch Canada, été 2008, numéro 44, page 15

Marcel Darveau
Canards Illimités Canada
710, rue Bouvier, bureau 260, Québec (Québec)
m_darveau@ducks.ca

Photos de : Marc Martineau

Agir ensemble pour protéger les oiseaux

Si vous constatez des situations ou des gestes dommageables aux oiseaux, n'hésitez pas à nous contacter !

Bureau de la protection de la faune
de Sherbrooke
(819) 820-3121
ou
Bureau de la protection de la faune
de Lac-Mégantic
(819) 583-3784
ou
en tout temps

SOS Braconnage
1 800 463-2191
Ce service est gratuit et confidentiel

Ressources naturelles
et Faune
Québec



Un périple au



Par Lina Corriveau et Serge Bouchard

Le Texas est une des destinations favorites des québécois qui veulent fuir l'hiver. Alors, nous vous proposons quelques endroits à visiter lors de votre prochain voyage dans cet État, le deuxième plus grand après l'Alaska.

Dans ce premier article sur le Texas, nous nous concentrerons sur la région le long du Rio Grande, des villes de Laredo à Brownsville, visitée en janvier 2008.

La région du Rio Grande est particulièrement intéressante pour sa faune et sa flore, peu importe la saison. De plus, c'est une zone d'hivernage et de passage lors des périodes migratoires pour les oiseaux venant de l'Amérique centrale et du Sud, autant pour les oiseaux de l'est que de l'ouest de l'Amérique du Nord.

Pour nous guider dans ce voyage nous avons consulté ce site Internet, pour sélectionner les meilleurs endroits à visiter:

http://www.tpwd.state.tx.us/huntwild/wild/wildlife_trails/

Laredo, région semi-aride, c'est là que nous commençons notre parcours ornithologique. Notre premier arrêt se fera à Lake Casa Blanca State Park. Nous y verrons notre premier Grand Géocoucou ! Le célèbre «roadrunner» des dessins animés. Cet oiseau ne vole pas, il court et il maîtrise l'art du camouflage pour se fondre dans le paysage, ce qui le rend difficile à apercevoir. Autour de notre terrain de camping, nous

pourrons voir sans effort le Troglodyte des cactus, le Bruant à gorge noire, la Paruline verdâtre, le Cardinal pyrrhuloxia, le Quiscale à longue queue, avec son chant si particulier, varié et criard ainsi que le Gobemouche-ron gris-bleu. Sur le bord du lac, plusieurs espèces,

comme le Grèbe à cou noir, le Canard souchet, la Foulque d'Amérique et plusieurs autres espèces communes en été au Québec.

En suivant le cours du Rio Grande, nous nous sommes arrêtés une journée au Falcon State Park, un parc sur un immense réservoir d'eau douce en région semi-aride. Nous avons parcouru les différents sentiers, pour voir entre autres, le Moqueur à bec courbe, le Vacher bronzé, le Troglodyte de Bewick, le Tohi olive, le Tangara vermillon et le magnifique et tout petit Auripare verdin.

À partir de Roma, la végétation commence à être plus dense et plus verte. Nous avons continué notre route avec un arrêt à Salineno. C'est un endroit bien particulier, puisque des gens ont acheté un terrain pour l'amour des oiseaux, et qu'ils l'ont aménagé avec des mangeoires de toutes sortes pour permettre aux gens de venir contempler la faune ailée en leur compagnie. Les chaises sont offertes moyennant une petite donation. C'est

là que nous avons pu contempler de près les Orioles d'Audubon, à gros bec et masqué. Tous les trois en même temps dans nos jumelles! Sans compter les Tyrans quiquivi et les Geais verts.

Une expérience inoubliable!

Nous continuons notre route vers l'est au Bentsen State Park, près de Mission. Ce parc d'État n'est plus accessible en voiture, ni pour y faire du camping. Il faut donc prendre un petit train pour nous rendre tout au bout de cet immense parc, que borde le Rio Grande dans sa partie la plus au sud. Sur le Rio Grande Trail, nous verrons voler, en papillotant au-dessus du fleuve, un magnifique Élanion à queue blanche. Dans cette portion du parc niche la Buse cendrée. Nous y verrons un juvénile au repos sur une grosse branche. Dans le parc plusieurs mangeoires facilitent l'observation des oi-

(Suite page 35)





(Suite de la page 34)

seaux, dont le Chardonneret mineur Et ne manquez pas la visite du pavillon d'accueil avec son exposition sur le Faucon pèlerin et les espèces migratoires.



Dans la portion sud du Texas, beaucoup d'endroits sont aménagés en jardins de fleurs pour les papillons, ce qui attire par le fait même les oiseaux. C'est le cas de la Quinta Mazatlan à McAllen, une ancienne propriété des années 1930, transformée en jardins pour papillons et oiseaux. Un endroit à ne pas manquer pour la beauté de ses aménagements paysagers, de sa boutique de livres et de cadeaux. Nous verrons là une Paruline à calotte noire, des Tourterelles Inca, le Pic à front doré, le Viréo aux yeux blancs et, à une mangeoire, un Colibri roux ainsi que plusieurs autres espèces qui sont devenues plus communes à nos yeux.

Toujours vers l'est, au sud d'Alamo, le très beau parc de Santa Ana National Wildlife Refuge. Cet endroit est exceptionnel en période de migration. On y a observé 397 espèces d'oiseaux! La végétation est luxuriante; sur les arbres, la mousse espagnole forme de grands rideaux. Plusieurs sentiers sont aménagés dans divers habitats. Pour faciliter l'accès, un petit train peut nous amener tout au bout du parc. Sur le Cattail lake nous verrons nos plus beaux oiseaux comme : des Sarcelles cannelles, des Échasses d'Amérique, des Petits et Grands Chevaliers, des Grèbes minimes, et des Grandes Aigrettes. Aux mangeoires près de l'entrée, un Oriole des vergers!

À Weslaco, un autre endroit à ne pas manquer, c'est le World Birding Center - Estero Llano Grande State Park. L'endroit n'est pas très grand mais il vaut le détour. Nous y verrons 47 espèces d'oiseaux comme le Tyran mélancolique; à l'entrée du stationnement. Dans ce parc, nous vous recommandons la visite guidée pour la faune et la flore. Avec notre guide, nous verrons l'Hirondelle à front brun, le Bécassin à long bec, le Cormoran Vigua, l'Aigrette tricolore, l'Échasse d'Amérique, la Tourterelle à queue carrée, un Martin-pêcheur roux et un vert, le Bihoreau gris, l'Avocette d'Amérique ainsi que les deux alligators du parc. Malheureusement nous

manquerons l'Anis à bec cannelé. Au total, 41 espèces d'oiseaux.

Un autre endroit vraiment intéressant dans la région de Weslaco, c'est le Valley Nature Center. L'endroit est un jardin aménagé pour les papillons et les oiseaux. Quelque 170 espèces d'oiseaux et 140 espèces de papillons y ont été dénombrées. Sur les sentiers, plusieurs postes d'observation permettent de voir des espèces comme le Tyranneau imberbe, la Tourterelle à ailes blanches et l'Ariane du Yucatan. À surveiller dans le ciel

de Weslaco, les groupes de perroquets, comme les Amazones à joues vertes et à diadème, et la Conure verte.

À Brownsville, un autre arrêt obligatoire, le Sabal Palm Audubon Sanctuary. Un incontournable pour les oiseaux en migration, le parc possède beaucoup d'acacias, qu'on nomme «Mesquite», un arbre qui donne une grande quantité de graines dont les oiseaux raffolent. Début février, les premiers migrants arrivent en petite quantité. Nous verrons les Parulines à joues grises, verdâtre, masquée et à gorge jaune, ainsi qu'un couple de Pic arlequin.

Puis nous continuons notre route vers la côte, pour nous rendre à South Padre Island et son Birding and Nature Center. L'endroit n'est pas particulièrement invitant, ce n'est qu'un trottoir de bois de 300 mètres qui donne sur la lagune. Apportez vos télescopes! Vous découvrirez : Râle gris, Barge marbrée, Sternes royale, caspienne et de Forster, Mouette atricille, Pélican brun, Chevalier semi-palmé, Courlis à long bec, Fuligule à tête rouge, Bec-en-ciseaux noir, Spatule rosée....Allez-y avant 10 h le matin.

Depuis notre départ nous en sommes à 139 espèces d'oiseaux dont 37 primaires.

Dans le prochain numéro, nous continuerons notre voyage vers le nord et la côte du golfe du Mexique.

En attendant la suite vous pouvez aller voir quelques photos d'oiseaux sur ce site Internet :

<http://picasaweb.google.ca/corrbou/2008OiseauxDuTexas?authkey=z0SFn7CaLNo>

manquerons l'Anis à bec cannelé. Au total, 41 espèces d'oiseaux.

Un autre endroit vraiment intéressant dans la région de Weslaco, c'est le Valley Nature Center. L'endroit est un jardin aménagé pour les papillons et les oiseaux. Quelque 170 espèces d'oiseaux et 140 espèces de papillons y ont été dénombrées. Sur les sentiers, plusieurs postes d'observation permettent de voir des espèces comme le Tyranneau imberbe, la Tourterelle à ailes blanches et l'Ariane du Yucatan. À surveiller dans le ciel de Weslaco, les groupes de perroquets, comme les Amazones à joues vertes et à diadème, et la Conure verte.

À Brownsville, un autre arrêt obligatoire, le Sabal Palm Audubon Sanctuary. Un incontournable pour les oiseaux en migration, le parc possède beaucoup d'acacias, qu'on nomme «Mesquite», un arbre qui donne une grande quantité de graines dont les oiseaux raffolent. Début février, les premiers migrants arrivent en petite quantité. Nous verrons les Parulines à joues grises, verdâtre, masquée et à gorge jaune, ainsi qu'un couple de Pic arlequin.

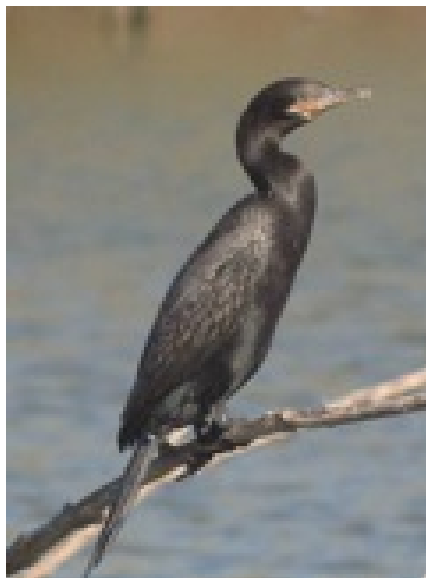
Puis nous continuons notre route vers la côte, pour nous rendre à South Padre Island et son Birding and Nature Center. L'endroit n'est pas particulièrement invitant, ce n'est qu'un trottoir de bois de 300 mètres qui donne sur la lagune. Apportez vos télescopes! Vous découvrirez : Râle gris, Barge marbrée, Sternes royale, caspienne et de Forster, Mouette atricille, Pélican brun, Chevalier semi-palmé, Courlis à long bec, Fuligule à tête rouge, Bec-en-ciseaux noir, Spatule rosée....Allez-y avant 10 h le matin.

Depuis notre départ nous en sommes à 139 espèces d'oiseaux dont 37 primaires.

Dans le prochain numéro, nous continuerons notre voyage vers le nord et la côte du golfe du Mexique.

En attendant la suite vous pouvez aller voir quelques photos d'oiseaux sur ce site Internet :

<http://picasaweb.google.ca/corrbou/2008OiseauxDuTexas?authkey=z0SFn7CaLNo>





M. Michel Royer

Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7
819-562-0900

b.photo@videotron.ca



Canon 40D



12x
ZOOM
Optical
OPTICAL
IMAGE
STABILIZER

Canon

DÉTAILLANT AUTORISÉ



Vortex
Skyline 80mm



Gallinule poule d'eau

Photo: Gracieuseté de M. Michel Royer



10 %
Pour les membre

Vortex Viper
8 X 42



\$999.99

OPTICAL
STABILIZER

Nouveau
Pour
Canon et Nikon

Sigma 150-500mm

ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION (sur place)
JUMELLES, TÉLÉSCOPES
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)
RETOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)